Il est pratiquement impossible qu'un catholique qui ne s'inspire que dans les journaux anticatholiques ou indifférents, n'en subisse pas à la longue une influence pernicieuse.
Mgr Comtois.

"DIEU ET PATRIE"

# LA SURVIVANCE

Pour nous, le journal n'est pas une fin, mais un moyen; le moyen de conserver et d'éclairer la foi et la religion de notre peuple.
Mgr Comtois.

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 9 DECEMBRE, 1936 — No. 6

# Le Pape honore S. E. Mgr Breynat, O.M.I.

## Nommé Assistant au Trône Pontifical

### La noblesse ecclésiastique est celle de la vertu et des mérites

### DOUBLE DISTINCTION

### Le Pape attache une grande importance aux missions du Nord et leur témoigne beaucoup d'affection.

Nous venons de recevoir un Message de Rome annonçant que S. Exc. Mgr Gabriel Breynaot, O.M.I., Vicaire apostoliqui du MacKenzie a été nommé, par Sa Sainteté le Pape Pie XI, assistant au trône pontifical et comte du Palais papal.

Ces titres confèrent au vénérable évêque missionnaire, surnommé l'évêque du vent, une double distinction: une distinction ecclésiastique tout d'abord. L'évêque assistant au trône pontifical fait partie du personnel de la chapelle papale et ses relations avec le Pape sont analogiquement les mêmes que celles des chanoines d'une cathédrale à l'endroit d'un évêque.

A l'occasion des fêtes solennelles à Rome, ces assistants, vêtus de la chape et de la mitre entourent le trône du Pape: ce qui est un privilège très spécial d'être dans l'entourage immédiat du Pape.

A ce collège appartiennent d'office tous les patriarches, les archevêques et les évêques à qui le Pape a accordé par un bref spécial, cette distinction. Les assistants au trône viennent immédiatement après les cardinaux. Entre autres privilèges, ils ont celui de célébrer la messe dans des oratoires privés.

Le titre d'assistant au trône pontifical confère en outre une distinction civile, parce que de fait le dignitaire revêtu de cette distinction, devient comte du palais pontifical. Ce n'est pas la noblesse du Monde, mais c'est la noblesse de l'Eglise; ce n'est pas la noblesse du sang, mais celle de la vertu et des mérites.

Dans la pensée du Pape, cette dignité qui est conferée au grand apôtre du MacKenzie, est évidemment une reconnaissance de la vertu et des mérites d'un patriarche de l'apostolat, dans les Missions les plus difficiles de l'Univers. Cet honneur s'étend tout naturellement à la mémoire de tous les vaillants missionnaires qui ont illustré ce vicariat et à tant d'autres aussi qui peinent encore chaque jour pour faire rayonner le christianisme jusqu'au cercle Arctique.

Ces distinctions montrent tout l'intérêt que le grand Pape des Missions porte aux Missions de l'Extrême-Nord. Chaque jour, à sa messe, le Saint Père prie pour tous les missionnaires et toutes les missions de l'Univers. Il a un souvenir tout spécial pour les Missions du MacKenzie et pour le Vicaire apostolique qui en est chargé. Le Pape a souvent donné des preuves de son affection au patriarche de l'apostolat catholique au MacKenzie. La nouvelle attention particulière qu'il vient de lui témoigner est un autre témoignage de l'importance que le Souverain Pontife attache aux Missions de l'Extrême-Nord et de la grande affection qu'il leur porte.

"LA SURVIVANCE" est heureuse d'offrir à Son Excellence, Mgr G. Breynat ses félicitations.

OSIO, Norvège — Karl von Ossietzky, pacifiste allemand qui a obtenu le prix Nobel de la paix pour 1935, a l'intention de consacrer cet argent à une fondation pour combattre le communisme en Norvège.

## CATEGORIE SPECIALE

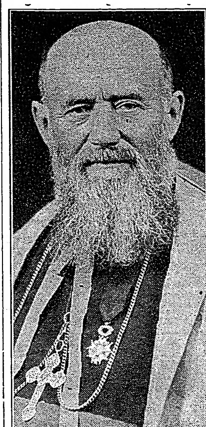
Il y a quelques années, le Collège des Jésuites d'Edmonton et le Juniorat Saint-Jean renonçaient aux bourses du Concours de Français de l'A.C.F.A., en faveur des écoles. Cette année, les deux institutions ont décidé de renoncer également aux prix provinciaux; leurs élèves continueront à prendre part au Concours, mais ils se retirent de la Catégorie "A" pour constituer une catégorie spéciale.

Le Comité de l'Enseignement

# Une attaque de paralysie frappe Pie XI

# M. Tremblay a actuellement 161 voix de majorité

S. E. Mgr Breynat, O.M.I.



Assistant au trône pontifical

## Placement de chômeurs

EDMONTON.—Un total de 3039 chômeurs célibataires ont été placés chez des fermiers d'après le plan de placement auquel contribuent le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

## LA DETTE FRANCAISE

### Aux Etats-Unis

PARIS.— La France a considéré la possibilité d'effacer sa dette de guerre aux Etats-Unis en payant le huitième de ce qu'elle doit. Les députés, qui doivent ratifier tout arrangement fait par le gouvernement Blum, ont discuté autour du chiffre de 12,000,000,000 de francs, somme que la France pourrait payer. La dette totale de la France se chiffrait au 15 novembre, par $4,061,234,000. La France voudrait l'effacer en ne payant que $536,000,000.

## CETTE LOI EST REJETEE

### Contre le meurtre légalisé

LONDRES.— La Chambre des Lords a rejeté par un vote de 35 à 14 le bill qui aurait légalisé le 'meurtre d'un mourant'. Cette loi d'euthanasie a été défaite après un court mais piquant débat auquel prirent part Lord Dawson of Penn, médecin du roi et l'archevêque de Canterbury. Tous deux se prononcèrent contre l'adoption du bill.

## HOUDE EST CANDIDAT

### A la mairie de Montréal

MONTREAL. — Camillien Houde qui résigna soudainement comme maire de Montréal lors de l'élection du gouvernement de l'Union Nationale au mois d'août, a réapparu dans le public en posant sa candidature au poste de maire de Montréal.

Les élections municipales de Montréal qui auront lieu le 14 décembre, verront trois candidats se disputer le siège de la mairie. En outre de M. Houde MM. Adhémar Reynauld et Candide Rochefort sont sur les rangs.

NELLORE, Inde.— Un cyclone d'une extrême violence s'est abattu le 4 novembre 1936, sur le district

### Résultats de six polls encore inconnus

### 1,699 VOTES POUR J.-H. TREMBLAY ET 1,538 POUR DESROSIERS

### M. Tremblay a toujours eu une avance sur son adversaire

M. J.-H. Tremblay, candidat libéral dans l'élection de Grouard, sera tout probablement le futur député du comté de Grouard. Aujourd'hui, il avait une majorité de 161 voix sur son adversaire, M. le Dr W. Desrosiers, candidat Crédit social. Il y a encore six polls dont on n'a pas les résultats.

M. Trembay a obtenu 1699 votes et M. Desrosiers 1538 votes dans 35 polls sur 41.

Les six autres polls comptent 396 électeurs dont 199 ont voté aux dernières élections.

M. Tremblay a toujours eu la majorité sur son adversaire, à mesure que les résultats du dépouillement du scrutin furent connus.

OTTAWA.— "Le comté de Grouard est une forteresse libérale, la dernière qu'ils aient, et ainsi le résultat de l'élection complémentaire ne représentera pas le véritable sentiment de toute la province", a déclaré M. Aberhart, en réponse à une question relative à l'élection posée par des journalistes.

## LES LICENCES D'AUTOMOBILES

### Elles seront émises le 1er avril

EDMONTON.— Conformément à une annonce faite antérieurement par l'hon. M. Manning, le changement dans la date d'émission des licenses pour automobiles se fera du 1er janvier au 1er avril. A l'avenir, les licenses seront émises le 1er avril et seront valides jusqu'au 31 mars de l'année subséquente. Toutes les licenses de l'année courante ne seront plus valides après le 31 décembre. Les personnes qui se serviront de leur automobile après le 31 décembre et jusqu'au 1er avril, devront acheter une sorte de license temporaire consistant en une feuille de papier portant un numéro, le nom et l'adresse du propriétaire. Cette feuille sera placée dans la partie droite du pare-vent de l'auto. Elle coûtera le quart de la valeur d'une license. Au 1er avril, les licenses seront vendues à leur prix réel.

## MORT DE SIR A. DOUGHTY

### Le "Père des Archives canadiennes"

OTTAWA — Le lieutenant-colonel Sir Arthur George Doughty (K.B.E., C.M.G.), surnommé le "Père des Archives canadiennes", est décédé ces jours derniers, à l'âge de 76 ans. Sir Arthur avait occupé le poste d'archiviste fédéral depuis 1904 jusqu'à sa retraite en 1935 et depuis cette dernière date il était archiviste honoraire.

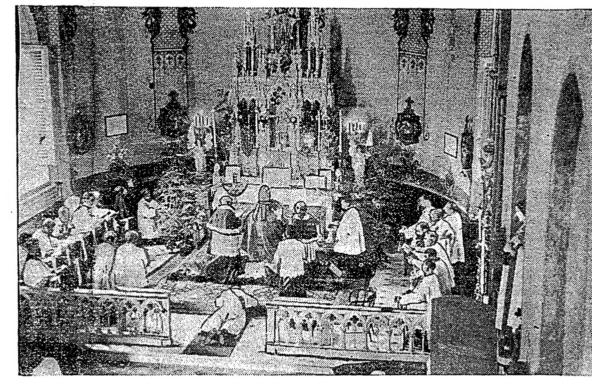
Le défunt était catholique. Ses connaissances en histoire étaient précieuses et ses écrits littéraires, remarquables. Sa mort peine un grand nombre d'amis. Aussi, les éloges à son adresse sont-ils nombreux.

## DISCOURS POLITIQUES

### Règlements de la corporation de la Radio

OTTAWA.—Les émissions politiques des postes émetteurs canadiens seront considérablement réduites et dans certains cas, elles seront complètement supprimées. La Corporation de Radio-Etat a émis des règlements à cet effet. Tous les postes é-

## Ordination d'un Canadien français à la Martinique



La photographie ci-dessus représente une scène de la cérémonie d'ordination de M. l'abbé Jules Chenevert, dans la chapelle du séminaire de Fort-de-France à la Martinique. Son Exc. Mgr Paul Lequien, C.S.Sp., évêque de la Martinique, est agenouillé au pied de l'autel pendant les litanies et le nouvel ordinand est prosterné à l'entrée du sanctuaire.

## PROGRAMME DE FRANCAIS

Le Ministère de l'Education de la Province de l'Alberta vient de publier le nouveau programme de français autorisé dans les écoles bilingues pour les grades I-VIII. Pour l'obtenir, on voudra bien écrire au Département de l'Education et demander : Instructions concerning the teaching of French in the Elementary Schools of the Province of Alberta.

## LES AFFECTIFS DES ARMEES

### A travers le monde

GENEVE — Il ressort des chiffres, publiés dans l'annuaire militaire de la Société des Nations, que le total des hommes sous les drapeaux dans le monde pour l'années 1935-36 s'élève approximativement à 8,200,000 hommes, dont 4,800,000 pour l'Europe.

Si on exclut les effectifs de la marine marchande, on compte 4,500,000 hommes sous les drapeaux en Europe, contre 3,200,000 en 1931-1932, année de la Conférence du désarmement, et 4,600,000 en 1912-1913.

On constate donc qu'en ce qui concerne l'Europe, les forces militaires permanentes étaient en 1931 en diminution de 1,400,000 hommes sur l'avant-guerre et qu'elles ont actuellement regagné le niveau de 1913.

### LES ACCIDENTS

VANCOUVER — Le nombre des accidents a atteint 437 au cours du mois de novembre. Cent quatre-vingt-seize personnes ont été blessées dont trois mortellement au cours du mois. En septembre, mois record de l'année, le nombre des accidents rapportés à la police ne fut que de 307.

## BAZAR

### A l'hôpital Miséricorde

Le Public est cordialement invité à une soirée de Bazar au bénéfice des "Enfants de la Crèche", demain, jeudi, le 10 du courant.

Ouverture des portes à 7h. p. m. Tout en laissant déborder de son coeur la plus exquise charité, celle même du "Christ qui se faisait prodigue de bontés aux plus Miséreux", l'on pourra se procurer de jolis articles en vue de cadeaux pour la Noël prochaine.

## En route pour l'Europe

M. l'abbé Charest, secrétaire de Son Exc. Mgr Guy, Vicaire Apostolique de Grouard et chancelier de ce Vicariat, s'embarquera à New York, le 17 décembre, pour l'Europe. Il accompagnera Son Exc. Mgr Turquetil, Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson. M. l'abbé Charest a été prêté par Mgr Guy, O.M.I., à Mgr Turquetil, O.M.I., à la demande de ce dernier. Il sera absent du Vicariat de Grouard pendant quelques mois.

## CONFERENCE DE LA PAIX

### Pour la défense des démocraties occidentales

BUENOS AYRES — La conférence pan-américane de la paix, a été enthousiasmée par le plaidoyer du président Roosevelt en faveur d'une union pour la défense des démocraties occidentales contre toute agression.

"Nous nous serrons les côtes", s'est-il écrié, "contre tous ceux qui, poussés par la folie belliqueuse et l'impérialisme conquérant, sont prêts à commettre contre nous des actes d'agression. Ils trouveront dressés contre eux tout l'hémisphère américain, nord et sud."

Le président Justo a proposé que la conférence pan-américaine négocie avec la Société des Nations afin d'amener l'amélioration des relations entre l'Amérique et l'Europe.

On a proposé d'établir une cour de justice pan-américaine qui serait chargée de régler les différends entre les diverses nations de ce continent.

## AU CONGRES DES SOVIETS

### La Russie veut se démocratiser

MOSCOU — Le grand congrès des Soviets a adopté en principes un projet de constitution dont le but est d'établir en Russie soviétique un régime parlementaire électif afin de démocratiser davantage ce pays. La nouvelle constitution veut accorder certains droits à la classe des payasns riches, aux prêtres et aux autres groupes qui avaient été déclassés comme les anciens officiers tsaristes et les représentants de l'ancienne noblesse. Cependant, le parti communiste sera le seul parti reconnu légalement. Les chefs de la Russie soviétique considèrent cependant que leur nouvelle constitution démocratisera le pays.

MONTREAL — M. A. E. Morgan, "principal" de l'Université McGill, de retour d'un voyage dans l'Ouest, est d'avis que les universités canadiennes

## HORRIBLE HECATOMBE

### Une mère avec ses sept enfants périssent

CHICOUTIMI — Mme A. Brassard, âgée de 39 ans, et 7 de ses 9 enfants ont péri dans un incendie qui a détruit la maison où ils demeuraient. Le feu aurait été causé par une explosion de gazoline. Le père essaya de sauver son épouse et ses enfants; il ne réussit qu'à arracher d'une mort certaine le bébé, âgé de 15 jours. Lainé des enfants fut aussi échappé à la mort. Cette tragédie se déroula samedi à St-Ambroise, près de Chicoutimi.

## NOUVELLE ALLIANCE

### Entre la France, l'Angleterre et la Belgique

LONDRES. — Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères dans le cabinet Baldwin, a annoncé que la Grande-Bretagne est à négocier une nouvelle alliance défensive avec la France et la Belgique.

Eden ne voulut pas dire cependant que l'Angleterre serait obligée d'aller au secours de la France si la France était attaquée à la suite de ses traités avec la Russie ou d'autres pays.

## INVASION DE FILOUS

### Dans les campagnes de Québec

QUEBEC — Plusieurs députés demandent au gouvernement de prendre des mesures de précaution pour que les cultivateurs et les autres citoyens ne se fassent pas voler par des vendeurs de compagnies fictives. Des député ruraux sont quelque peu inquiets en voyant l'augmentation incessante, depuis quelques semaines, du nombre des compagnies minières. La "loi de la prévention des fraudes relatives aux valeurs mobilières" est déjà précise et sévère à ce sujet.

## Chez les Oblats, à Rome

ROME — Les 80 étudiants qui se trouvent au scolasticat des Oblats de Marie Immaculée, dont 48 en philosophie et 32 en théologie, représentent 15 nationalités et parlent 14 différentes langues.

En plus de leurs institution romaine, les Oblats ont 22 scolasticats, 11 en Europe, 10 en Amérique du Nord

## DES PRIERES SPECIALES

### Entièrement résigné à la volonté divine

### LE PAPE NE POURRAIT PLUS MARCHER

CITE VATICANE — Sa Sainteté le Pape Pie XI a été la victime, samedi, d'une légère attaque de paralysie qui l'empêche de marcher. Les jambes de l'auguste Pontife ne peuvent plus le supporter. Les autres parties du corps sont faibles.

En dépit de cette épreuve, le St Père garde une âme sereine. Il est complètement résigné à la sainte volonté de Dieu.

Cette attaque de paralysie a été causée par de l'artériosclerose et de la haute pression.

Le Pape a cancelé toutes ses audiences. Quelques prélats ont déclaré qu'il ne pourrait plus marcher.

La nouvelle de la maladie du Pape se répandit rapidement dans la Cité Vaticane.

Dans toutes les églises de Rome, des prières spéciales ont été faites pour la santé du Saint Père.

### Son état s'améliore

CITE VATICANE.— Sa Sainteté la Pape Pie XI a passé une meilleure journée dimanche et lundi. Son état s'améliore lentement. Sa Sainteté demeura alitée sous les ordres répétés de ses médecins, mais elle ne se soumit à ces ordres qu'avec regret. Le Pape a demandé aux médecins la permission de se lever le plus tôt possible. Nous apprenons aujourd'hui que sa situation progresse favorablement.

## UN NOUVEAU POSTE DE RADIO

### A Brandon

BRANDON, Man.— Le premier ministre John Bracken a inauguré le nouveau poste C K X, de Brandon, Manitoba. Le poste de Brandon a une puissance d'émission de 1,000 watts. Le Manitoba a deux postes : C K Y, à Winnipeg, d'une puissance de 15,000 watts à l'antenne, et CKX, la nouvelle station d'irradiation. Il faut noter que les deux postes sont mis en service par la compagnie de téléphone du Manitoba, et que la compagnie, comme les postes de T.S.F., sont propriété de la province. Le programme d'hier soir a été irradié par le réseau de Radio-Canada.

## DERNIERES NOUVELLES

(A "LA SURVIVANCE)

( Dépêche télégraphique )
Dernière heure

AKLAVIK, 9 dec.-L'aviateur McBerry n'a pu se rendre comme il se le proposait de la rivière Tonnerre jusqu'au camp de S. Exc. Mgr Fallaize, parce que la rivière n'était pas encore gelée. Il s'est rendu jusqu'à Aklavik où il est entré en communication avec Mgr Fallaize. Il doit aller le chercher aujourd'hui ou demain si le temps le permet.

Il emportera des provisions du poste de la compagnie de la Baie d'Hudson de Lettie Harbour au camp que les Pères se sont construits près de la mine de charbon.

S. Exc. Mgr Fallaize sera transporté ces jours-ci à Fort Résolution où il passera les fêtes de Noël. S. Exc. Mgr Breynat passera les fêtes de Noël à Fond du Lac.

FORT VERMILION, 9 dec.— Le temps est devenu froid. Aussi la malle du Fort Vermilion arrivera via Notikewin et Keg River. Une lettre du R. P. Quémeneur, qui a séjourné en France durant, ces cinq derniers mois, nous apprend son prochain retour à la Mission. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Les enfants de la Mission Saint-Henri ont commencé, le 8 décembre, leur retraite, prêchée par le R. P. Mariman, O.M.I. Après un magnifique sermon en français sur l'Immaculée Conception, le R. P. Yungbluth, qui est déjà l'apôtre des Castors, a adressé aujourd'hui pour la première fois la parole en cris. Nous

# Le Royaume de l'intérieur

## Encore enfant

Rester enfant en dépit d'un âge avancé.... dénote un bon caractère, pourvu qu'en certaines circonstances l'on sache être maître de sa dignité.

Les maris ne sont-ils pas de véritables enfants dès qu'il s'agit de mets ou de friandises?

Et nous.... des enfants, quand le bonhomme Noël se pavane. Hier, pressée par la foule, grelottante, j'attendais que la parade des mannequins, des polichinelles, des oies et des rennes défilât. Bouffonneries qui égaient grands et petits enfants. J'oublie mes soucis quand l'occasion m'est offerte de faire jouer ces tortues mécaniques qui sonnent le ferblanc; leur mérite est d'amuser pour une seconde et leur sort de mourir au rebut....

—Cependant, ta banque de fer-blanc vit depuis des années ....

—Oh! Elle est de fonte solide, elle ne sautille pas; mais, grand-mère, aujourd'hui je la fais sauter, comme à Monte Carlo.

—Quel malheur! Toute l'année tu as tant économisé....

—Je vais me payer la joie de faire des heureux. Ce soir vous me verrez revenir chargée de boîtes, morte de fatigue; mais l'emplette des cadeaux sera terminée. Une chose me bouleverse....

—Qu'est-ce donc?

—Je ne pourrai vous offrir le vôtre qu'au jour de l'an....

—Ne t'en chagrine pas ma petite. Je ne mérite pas que tu m'offres quoi que ce soit.

—Par exemple! Soyez assurée que même si le cadeau n'est pas décoré de rubans, vous ne serez pas oubliée, autrement, serait-ce fête?

—Merci. Tu as raison. Un cadeau? Qu'il soit ou non égayé d'étoiles et de faveurs, il me cause une joie savoureuse. On y devine un aveu.... un gage d'amitié...., une affection...., le coeur s'émeut de reconnaissance; si à son tour on ne peut s'exprimer d'une manière tangible.... quelle souffrance!

—Grand'mère, lorsque vous jouissiez d'une aisance enviable, vous nous gâtiez, n'est-il pas juste que nous vous offrions un peu de bonheur?

—Je ne devrais pas exposer ainsi mes griefs, c'est irraisonnable à mon âge.... mais que veux-tu, je suis encore enfant....

★

Oui, quand les fêtes de Noël et du jour de l'an s'annoncent, et que dans sa crêche l'Enfant divin recevra ses cadeaux, chaque humain éprouvera le plaisir d'avoir donné.

En rémémorant le passé et l'aisance des beaux jours, le coeur de ces bonnes vieilles rajeunit. Elles aimeraient encore boucler des rubans, parfumer des sachets, écrire des souhaits de leurs mains ridées et incertaines; porter elles-même des brassées de jolis colis bien décorés aux postes encombrées.

Comprend-on la tristesse qui envahit l'âme de ces bonnes vieilles aïeules, quand elles n'ont pas le sou pour satisfaire ce léger caprice si légitime....

Comprend-on l'isolement de celles qui parfois ravies de leur compagnon sont isolées du moindre plaisir, des activités de Noël? Intérieurement elles soupirent; leur vieux coeur se désole de ne pouvoir offrir un petit rien. A leur côté sur une liste s'échelonne des noms, amis des jeunes. A-t-on dit: "Grand'mère, il vous reste " une soeur là-bas; n'aimeriez-vous pas lui offrir quelque joli ca- " deau? Dites, et en magasinant je trouverai ce que vous désirez".

Quel acte de gentillesse; lui remettre ce quelle aimerait enrubanner elle-même....

De ces grands enfants, il y en a aussi dans les hospices, si l'on a pas la chance d'en avoir chez soi.

Mais songeons bien à ce qu'il sera permis de leur offrir; voici un fait: Un jour de Noël, une âme charitable, désireuse de distribuer du bonheur, chargée de cadeaux, était entrée dans l'hospice d'une ville de l'Est. Sur permission d'une garde novice elle s'était plue à distribuer des bonbons aux vieilles dames, et passant à la salle des vieillards, elle avait distribué à la hâte des pipes de plâtre et du vrai bon tabac canadien.

Quelle joie pour eux, et pour la donatrice, qui aussitôt fait, bonjour ici, bonjour là, quitta l'hospice sans que l'on s'eut aperçu de sa libéralité. Un peu plus tard, vint la mère supérieure accompagnée d'un visiteur distingué. Elle huma avec appréhension la fumée odorante, assez forte pour chatouiller l'odorat le moins exercé. Un nuage gris perlé obstrua à leur vue les chers vieux endimanchés.

Horreur! On perquisitionna.... et n'allez pas croire que la dame généreuse y revint.... du moins avec ce bon produit de notre beau pays.

Les vieux avaient ri sous cape tout comme s'ils fussent encore enfants.

—MADRINA.

# LA MAISON

Le foyer, pour qui sait en disséquer le sens, représente pour la famille la sécurité et le bonheur.

Ici, s'écrie Cicéron glorifiant son foyer, ici est ma religion, ici est ma race, ici, la trace de mes pères: Je ne sais quel charme se trouve en ce lieu, qui pénètre mon coeur et mes sens".

La Maison!....

Le plus humble paysan qui retrouve autour de lui le même décor qu'aperçurent, en s'ouvrant, ses yeux d'enfant; qui sait que chacun de ses pas se pose où se posèrent ceux de son père et du père de son père et de tous ceux de sa race qui, regardant l'aïeule assise au fond de l'âtre sur l'antique fauteuil de paille, pense que lui aussi, plus tard, reposera là ses genoux devenus tremblant, celui-là possède un bonheur dont il n'a peut-être pas pleinement conscience et que pourraient lui envier les déracinés, les errants, ceux qui posent leur tente au hasard d'une carrière ou d'un caprice.

"Dans l'intérieur de leur maison, nous dit Fustel de Coulanges les anciens trouvaient leur principale divinité, leur providence, celle qui les protégeait individuellement, qui écoutait leurs prières et exauçait leurs voeux...."

On peut, entre des murs étrangers, faire naître la chaude ambiance du chez soi. Il y faut beaucoup d'amour et l'impression de sécurité que donnent la concorde absolue, l'entente parfaite entre ceux qui forment ce petit univers qu'est une famille.

### LE ROLE DE LA FEMME

La femme, la mère, sera cette divinité protectrice, cette providence en laquelle on se confie.

Père et frère, à eux seuls, sont incapables de réaliser le home. Ce "home" qui, pour les Anglais évoque toute la douceur, toute la tiédeur des nids. C'est à nous, que ce soin charmant incombe, et comment n'y parviendrions-nous pas, quelles que soient les conditions de notre existence, alors que nous avons, toutes, un tel besoin, justement, de cette tiédeur!

Mais pour que l'atmosphère heureuse ne soit point troublée, il faut que notre porte ne soit pas constamment ouverte; que notre vie ne se passe point en perpétuelles allées et venues; que les plaisirs, les distractions du dehors ne nous enrtaînent pas à toute heure loin de chez nous.

---

**Qui sait combien d'âmes souffrent en purgatoire à cause de nous.... de nos mauvais exemples; de nos conversations sur les défauts du prochain? Qui sait combien expient des fautes dont nous avons été plus ou moins la cause?.... Même par justice, nous pouvons être tenus de secourir les âmes du purgatoire.**

Père Bouchage, C. SS. R.

# UNE PAGE LITTERAIRE

Dans son livre Mon filleul, Henri Lavedan conseille à un jeune homme de fréquenter l'église:

—Parce que l'église, vois-tu, elle est tout. Au moyen âge on y vivait. L'Eglise n'est pas seulement la maison de Dieu, mais celle des hommes. On y peut entrer comme on veut, comme chez soi et nulle part on ne se sent plus libre, moins prisonnier des soucis et des chagrins. C'est un refuge, un asile, une retraite. C'est le cloître du passant et le monastère d'une minute ou d'une heure. On y espère et on y attend toujours quelque chose d'en-haut....

As-tu jamais songé à ce que serait la vie, si brusquement toutes les églises cessaient d'être; si l'on ne savait plus où aller, je ne dis pas seulement pour prier, mais pour penser, pour reposer son esprit, pacifier son coeur, reprendre haleine, chercher un conseil dans les lueurs d'un vitrail et trouver un avis à l'ombre d'un pilier?

Et enfin, où pleurerait-on sans honte — je te le demande, — presque avec permission et avec autant de laisser-aller confiant et douloureux?

L'église est l'endroit qui renferme et rassemble en lui le plus de souvenirs humains, précieux et chers, baptêmes, mariages, morts.

L'église est nécessaire, indispensable; enfin, elle a ceci d'admirable qu'on en sort toujours, si peu qu'on y reste, meilleurs ou moins mauvais qu'on y est entré!

(l'Académie française)

Henri LAVEDAN

### DIVERSES MANIERES DE SERVIR LES OEUFS

**Oeufs en papillottes.**— Poser dans des papillottes de papier un morceau de beurre et des fines herbes, casser l'oeuf dessus avec du gruyère râpé, du sel, du poivre. Faire cuire trois minutes sur le gril et une dans le four, en mettant une petite coquille de beurre au sommet.

**Oeufs en croquettes.**— Faire durcir cinq oeufs, enlever la coquille et les couper en dés. Préparer dans une casserole de la sauce blanche, mouiller de deux cuillerées de bouillon, ajouter des petits morceaux de poisson et mêler le tout en tournant. Prendre la valeur d'une cuillerée à bouche du mélange, le laisser refroidir en lui donnant une forme de quenelle, mouiller avec du blanc d'oeuf battu et laisser glisser dans la friture de végétaline bouillante.

# MATIN DE NEIGE

*Six heures! Tout est calme à cette heure matinale. Une neige fine et silencieuse, tombe, tombe ..Les branches ..des arbres ploient gracieusement sous le délicat fardeau. Aucune souillure n'apparaît sur la terre.... La trace même des pas du vieux chapelain qui vient dire sa messe, au couvent, est surneigée. Tout est blanc et fait rêver d'un domaine des anges. Sous ma fenêtre un nid resté dans le pommier est rempli de neige et fait boule. C'est moins triste que de le voir vide!*

*Je voudrais jouir de cette beauté qui gratuitement s'offre à ma vue. Pourquoi faut-il que ma pensée se porte vers ce sol, là-bas, tout rougi du sang de nos frères, Prêtres, religieux, laïques, hommes, femmes, enfants! Ce qu'il en faudrait tomber de neige pour couvrir tant d'horreurs! Mon Dieu! Qu'ils sont impénétrables vos desseins!*

*La neige tombe, fine et silencieuse. Elle fera la joie des enfants riches à qui tous les plaisirs, les sports d'hiver sont offerts. Mais aux enfants pauvres, mal vêtus, dans les foyers mal chauffés, n'apporte-t-elle pas un peu plus de tristesse, de misère?*

*La neige tombe fine et silencieuse et je vois à quelques arpents d'ici, l'enclos béni, où sous le même manteau blanc, elle couvre toutes les tombes de nos chers disparus. Nous ne pourrons plus aller nous agenouiller aux pieds du Christ en croix, qui les couvre de son ombre.... mais notre prière pour eux, ne montera pas moins librement vers Lui!*

*Prier pour les morts, c'est une bonne et salutaire pensée". Pour un coeur bien né, c'est un devoir doux et consolant de justice, de reconnaissance, d'amitié. Une prière fervente pour nos morts, retombe sur leurs brûlantes angoisses, comme une rosée bienfaisante!*

*Tombez neige fine et silencieuse, blanches étoiles, et que la paix apparente que vous donnez à la terre, devienne réalité! Que toute souillure s'efface!*

*Qu'en dépit de la neige, des brouillards et des vents.... montent vers l'Eternel nos prières, pour nos chers défunts et que devant eux, s'ouvrent toutes grandes les portes de l'Eglise triomphante, où en nous attendant, ils nous aiment toujours!*

*CHARLOTTE.*

(*Novembre*, 1936)



# LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

Cette oeuvre lui suffirait pour endormir sa souffrance. La paternité morale lui ferait oublier l'amour!

Oui, il se passerait de la bien-aimée!.... L'esprit triompherait du coeur!.... L'éducateur a-t-il tant besoin d'une affection féminine, quand, penché sur deux cerveaux, il sait être créateur à lui tout seul, et de quelle vie!....

En conséquence, Bernard s'occupa des études et de la direction d'Ernest et de Jean, avec une ardeur rendue presque fiévreuse par le besoin d'une diversion.

Morrain surtout l'intéresse, car il est et sera de plus en plus un multiplicateur d'énergie. Toutes les leçons qu'il lui donne se répercuteront sur Jean Landery, et de Jean Landery sur une foule d'autres.

Ernest se montre d'ailleurs facile, et dit "oui" à tout. Olivier le sent bien dans sa main, comme une cire molle dans les doigts de l'artiste. Parfois même, il s'en inquiète un peu:

—Tu n'as donc jamais une objection à me faire?....

—Non. Quelle objection voulez-vous que je vous fasse?

—Mais nos adversaires doivent pourtant nous répondre quelque chose?....

—Ils n'existent plus, nos adversaires! Ils meurent d'ennui sur de vieux livres qu'ils n'ouvrent plus. Ils prêchent sans conviction dans un désert, où passent quelques solennelles inbéciles, quelques enfants naïves, et quelques ancêtres vermoulues. La vie?.... Elle est chez nous.... elle est dans ce que vous nous dites, et pas ailleurs!....

—Tu n'as pas l'impression que la religion pourrait recommencer?....

—Non, je ne crois pas à la résurrection des morts....

Jean Landery résiste devantage; non pas directement, car son petit cerveau de douze ans ne peut pas lutter contre celui du maître; mais il se lève chez l'enfant, au coin de certaines conversations, des idées qui veulent se battre.

—On sent que le prêtre a passé par là!.... répète parfois Olivier.

—Et s'il a dit la vérité?....

—Qu'est-ce que la vérité?....

L'enfant répond naïvement:

—La vérité.... c'est ce qui est vrai! Et Olivier rit.

—Pauvre petit! Rien n'est faux... Rien n'est vrai!.... Tout se fait, tout se transforme, tout évolue, tout roule, tout se précipite vers un perpétuel devenir.... Mais je le lis sur ta figure, tu ne comprends pas.... D'ailleurs tu ne peux pas comprendre!....

—Alors il ne faut pas me dire des choses que je ne peux pas comprendre.

—J'essaye.... Je t'entraîne.... Je t'habitue!.... Comprenais-tu davantage le catéchisme de l'homme noir!....

—De quel homme noir?....

—Du curé?....

Jean Landery hésite un instant, s'interrogeant avec une évidente sincérité.

—Oui.... Je le comprenais mieux!

—Tu comprenais que c'est Dieu qui a fait le monde?....

—Il faut bien pourtant que ce soit quelqu'un!

—Non, il ne faut pas! Ta réponse est moyenâgeuse. Ce n'est pas Dieu qui fait le monde.... Bien au contraire!.... C'est nous tous qui faisons Dieu!.... C'est la nature, l'humanité, la marche en avant...., le progrès!.... C'est nous qui sommes Dieu!.... Le seul Dieu en des milliards de personnes distinctes.

Ainsi, moi, je suis Dieu!?.... interrompt Ernest qui travaille ce jour là dans la même salle.

—Mais certainement!.... riposte Olivier.... Tu crois plaisanter, mais tu émets une vérité.... Tu es une fraction de Dieu.... Toi, moi, Jean....

—....Le curé?.... continue Ernest qui devient gai.

—Oh! le curé?.... J'en suis moins sûr, de ce particulier-là!.... Ce doit être le déchet, l'ombre de Dieu ...., quelque chose comme l'écume de ce creuset où s'agitent les peuples et d'où sortent les civilisations. Mon professeur de Normale nous a lu, dans le temps, une page superbe d'un philosophe sur cette divinité universelle des choses.... Ce philosophe rêve un soir devant un pauvre cimetière de son pays breton, comme qui dirait le cimetière de Grez. Et il pense avec mélancolie à toutes ces vies inutiles, à cette poussière d'humanité, à tous ces simples dont pas un n'a inséré son action dans le grand mouvement des choses.... Pas un qui comptera dans la statistique définitive de ceux qui ont poussé à l'éternelle roue!.... Puis, tout d'un coup, il se frappe le front; l'éclair de la vérité a jailli devant ses yeux. Il s'aperçoit qu'il s'est trompé lourdement...., que ces morts sont vivants.. Tu ne la connais pas cette page, Ernest?....

—Non....

—Tu ne lis pas assez!.... Tu ne te meubles pas suffisamment l'esprit pour les luttes que tu devras soutenir un jour.

—Mais, et le temps?.... Vous savez mieux que personne, mon cher maître, à quel point les examens sont pressants....

—Sans doute.... Mais je t'aiderai.... Il faudra même que je la retrouve, cette page.... Je dois l'avoir dans mes notes. Tu la copieras, comme moi je l'ai copiée.... Et surtout tu l'aimeras comme je l'ai aimée.... C'est le plus beau Credo que je connaisse.

— Bien volontiers. Et même je pourrai la passer à Jean?....

—Oh! Jean!.... répond Bernard avec un peu de reproche dans la voix.. Je ne suis pas aussi content de lui que de toi.

Et il ne s'aperçut pas que le petit Landery avait un sourire ironique, presque un air de défi pendant qu'il parlait.

Or, ce soir-là, en revenant de donner sa répétition chez le percepteur, Ernest Morrain, un peu fatigué, trouva une enveloppe passée sous sa porte.

Intrigué, et pensant probablement à bien des choses, il l'ouvrit.

Elle venait d'Olivier qui avait recopié lui-même le fameux passage et l'envoyait à son cher disciple.

Morrain parcourut la page, les lèvres dédaigneuses, et un pli mauvais au front:

Ils ne sont pas morts, ces obscurs enfants de hameau; car la Bretagne vit encore, et ils ont contribué à faire la Bretagne. Ils n'ont pas eu de rôle dans le grand drame, mais ils ont fait partie de ce vaste choeur, sans lequel le drame serait froid et dépourvu d'acteurs sympathiques. Et quand la Bretagne ne sera plus, la France sera; et quand la France ne sera plus, l'humanité sera encore; et l'on dira éternellement: "Autrefois, il y eut un noble pays, sympathique à toutes les belles choses, dont la destinée fut de souffrir pour l'humanité et de combattre pour elle". Ce jour-là, le plus humble paysan qui n'a eu que deux pas à faire de sa cabane à son tombeau vivra comme nous dans ce grand nom immortel; il aura fourni sa petite part à cette grande résultante. Et quand l'humanité ne sera plus, Dieu sera; et l'humanité aura contribué à le faire. Et, dans son vaste sein, se retrouvera toute vie; et alors il sera vrai à la lettre que pas un verre d'eau, pas une parole qui aura servi l'oeuvre divine du Progrès ne sera perdue.

Mais, pendant la lecture, Morrain haussait les épaules avec un impatient mépris:

—Il commence à m'embêter, le bonhomme!.... murmura-t-il en arrivant à la fin.

Et, froissant le papier, il le jeta dans la cheminée.

CHAPITRE XI

Quelques jours après, Olivier finissait sa classe, non sans avoir chassé maintes fois de son esprit la pensée trop chère qui ne le quittait pas, bien qu'il se prétendit à lui-même l'avoir quittée.... quand la mère de Jean Landery vint sonner à la porte de l'école et demander quelques instants d'entretien avec le directeur.

(A suivre)



Téléphone: 24344

# La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 9 DECEMBRE, 1936 

## "LA SURVIVANCE"

**Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta**
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton
DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

| Abonnement annuel | CANADA | ETATS-UNIS | EUROPE |
|---|---|---|---|
| | $2.00 | $2.50 | $3.00 |

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

# La doctrine catholique n' a pas de frontière

## Des rayons d'une lumière qui se prolonge jusqu'à nous

Nous terminons aujourd'hui, la publication d'un très important discours de Son Eminence le cardinal Villeneuve sur l'Action Catholique.

Toutes les paroles de ce discours sont à lire et à relire. Tout le discours lui-même est à conserver, puisqu'il est comme un code de l'Action catholique qui met en principe et en fait chaque chose à sa place.

En parlant de code, nous savons un peu en cette province ce que cela peut signifier dans l'ordre économico-social. Nous avons en effet, le code des barbiers, le code de l'automobile et quelques autres encore. On sait que tous ces codes en eux-mêmes ont pour but d'équilibrer en les dirigeant, les diverses activités industrielles et commerciales de cette province, et d'enlever ainsi une concurrence qu'avait nécessairement apportée à notre régime économique la doctrine libéraliste du laisser faire et du laisser passer condamnables.

Dans l'ordre religieux, la grande société de tous les catholiques a aussi été dotée par son chef suprême, le Pape Pie XI, d'un code directeur de toutes les activités catholiques. Notre Saint Père le Pape a ensuite chargé tous les chefs des diocèses d'appliquer ce grand code aux catholiques de leurs divisions territoriales, de façon à placer sous leur autorité, à coordonner, à diriger, et à faire servir au plus grand bien de la foi catholique, toutes les activités organisées de leurs fidèles.

Ce code, la plupart des évêques canadiens l'ont promulgué et appliqué dans leurs diocèses. L'Eminentissime cardinal-archevêque de Québec en particulier n'a cessé de le préciser et de l'expliquer, depuis longtemps dans son vaste diocèse. Les dernières explications et précisions qu'il a apportées lors de l'inauguration du nouvel immeuble de l'Action Catholique, de Québec sont du plus vif intérêt.

Son Eminence à tout d'abord exposé certains principes généraux qui peuvent, en tout temps et en tout lieu, "servir de normes pour éclairer et démêler certaines situations", qui mettent pour ainsi dire, souvent les organisations de catholiques dans une concurrence et quelquefois même dans une opposition qui ne devraient pas exister.

(suite page 4)

# Nous sommes dans une 'Free Country'

Nous sommes dans un pays où l'on parle beaucoup de liberté. "We are in a free country" entend-on répéter souvent. Nous avons un écho de cette formule, devenue presqu'une religion chez nous, dans une lettre ouverte que vient de nous adresser un de nos lecteurs et que nous publions aujourd'hui.

Nous croyons, nous aussi, à la liberté; nous croyons aux libertés individuelles, aux libertés civiles et aux libertés parlementaires; mais nous croyons avant tout à cette liberté partout visible, et toujours praticable. Nous ne croyons pas à cette liberté qui consiste à toujours étendre sa part, à se donner celle du lion et à toujours restreindre celle d'autrui. Nous ne croyons pas à la liberté de tout faire et qui conduit infailliblement dans la pratique à la liberté d'empoisonner l'intelligence et le coeur des autres, de mettre le feu à leur maison et de voler leurs biens. Nous croyons, en un mot, à la liberté du bien contre la liberté du mal; nous croyons à la liberté des sages et nous ne croyons pas à la liberté des fous ou des méchants.

Aux uns, il faut la liberté du mal avec laquelle ils peuvent vivre; il faut la liberté d'enseigner et d'étudier tous les systèmes religieux, philoso phiques et sociaux, sauf bien entendu, le système catholique; il faut, en définitive, la liberté du communisme, la plus parfaite synthèse des erreurs accumulées par les siècles. D'autres ne veulent pas de ces libertés qui peuvent allumer la guerre civile et exciter au milieu d'une civilisation vraiment chrétienne toutes les passions qui peuvent la ruiner. Nous sommes de cette dernière catégorie. Nous voulons la liberté du bien dont nous voulons et ne devons faire comme catholiques qu'un usage légitime; nous voulons, par exemple, la liberté d'éduquer nos enfants selon leur foi et leur mentalité. Or, cette liberté, nous ne l'avons pas dans notre "free country". Nous sommes forcés, dans des cadres légaux bien rigides, à donner à nos enfants une éducation neutre en principes au point de vue religion et anglo-saxonne au point de vue mentalité. Avons-nous la liberté de faire autrement? Non! Et c'est pourquoi nous prétendons nous aussi que les libertés les plus sacrées ne sont pas respectées dans notre "free country" et qu'au contraire l'erreur qui pullule et qui tue n'a aucune contrainte.

# Monstre à deux faces

Le communisme a deux visages.

Un visage engageant quand il se présente à la foule dans les pays où il n'est pas le maître. C'est son visage hypocrite.

Son visage vrai, c'est celui qu'il démasque dans les pays où il est le maître. Celui-là est repoussant et hideux. C'est le visage de Satan. Voyez-le en Russie, voyez-le en Espagne:

Le communisme est le produit logique de deux erreurs qui travaillent la société depuis longtemps: le matérialisme athée et le libéralisme économique.

En instituant la neutralité religieuse à l'école, dans les affaires, dans les lois et dans l'ensemble de la vie publique on en a exclu la religion et la morale chrétienne comme choses négligeables. On a traité l'homme comme un animal qui n'a point d'âme, et bientôt le matérialisme athée, générateur du libéralisme économique, en a fait une machine. On visait la destruction de la religion et l'on a du même coup ébranlé la société humaine elle-même.

Ainsi, le travail et l'argent, au lieu d'être au service de l'homme sont devenus son maître, et les choses sont à l'envers.

C'est alors que le communisme apparaît avec sa face hypocrite pour organiser méthodiquement le désordre, augmenter le malaise général et jeter par terre l'édifice ébranlé. Le diable est un maître dans cette besogne de haine.

L'impiété a conduit le peuple dans un désert où il souffre de la faim de l'âme tout autant que de la misère. L'Eglise seule pourra l'en faire sortir par la pénétration de l'action catholique dans tout l'organisme social.

Voir clairement le péril et ce qu'il faut faire pour nous en sauver, c'est la première condition du succès.

Au plus fort de la tempête, le chrétien n'oubliera jamais qu'il y a Dieu et qu'il est le maître des événements. C'est en Dieu qu'il mettra sa con-

# Une réponse à M. Lesage

## SUR SES OBSERVATIONS

### PAR UN PROFESSEUR DE THEOLOGIE

Edmonton, 11 novembre, 1936

Votre lettre dénote un esprit ouvert aux questions sérieuses, attentif aussi, aux intérêts des classes moyennes qui sont une des bases les plus solides de l'ordre social.

Tout en soulignant l'opportunité de vos observations, je me permets de mettre au point certaines de vos affirmations qui pourraient facilement prêter à équivoque.

1—Toute la question des contrats d'emprunts et autres, des dettes, etc., relève de la justice.

Or, la justice appartient totalement à l'ordre moral, tant du point de vue social qu'au point de vue économique. Ce qui est injuste économiquement ou socialement, est par le fait même, et dans la même mesure, injuste moralement. C'est donc une erreur que de contradistinguer, dans la justice, l'ordre moral, de l'ordre économique et de l'ordre social.

Ce que vous entendez par ordre moral, (sens de la justice, respect des obligations contractées, etc), appartient à l'aspect subjectif et psychologique de l'ordre moral, mais ne le constitue pas.

Une doctrine qui, sans les distinctions et précisions nécessaires, ferait consister l'ordre moral, dans le sens moral, et la conscience morale, etc., serait ni plus ni moins que du "modernisme moral".

Evidemment, ce n'est pas votre cas. Mais il était peut-être nécessaire de prévenir tout danger d'équivoque.

2—Vos réserves sont exprimées par un double tableau.

Dans un relief bien accusé, vous présentez: Du côté "créancier", le nombre des petits rentiers qui, à force de travail et d'économies, ont réussi à se constituer un modeste capital, sur les revenus ou intérêts duquel ils comptent pour passer leurs vieux jours; du côté "débiteur", le nombre des insouciants, habitués au bien-être et même au luxe, durant le temps de prospérité, empruntant ensuite, pour maintenir leur train de vie, et répugnant aux sacrifices et restrictions nécessaires, pour acquitter leurs dettes.

Arrive la loi en question:

Sans indemnité ni compensation, elle supprime pratiquement les revenus des petits rentiers;

A ceux qui, au moyen de quelques restrictions et sacrifices, pourraient arriver à payer leurs dettes, elle est un encouragement à l'insouciance à l'égard des obligations contractées; ce qui relâche pitoyablement le sens de la justice.

Il est évident que, dans de telles conjonctures, une loi doit engendrer des conséquences très funestes.

On pourrait même pousser beaucoup plus loin, votre analyse dans le même sens: En réduisant à presque rien les intérêts du petit capital, la loi atteint par le fait même, un des plus efficaces stimulants de l'épargne, de l'économie, ainsi que du travail, des restrictions et sacrifices nécessaires pour le constituer. A quoi bon s'imposer des restrictions, des sacrifices, un travail pénible et sans relâche, pour amasser un capital dont on ne pourra pas retirer les fruits?

Par ailleurs, c'est équivalemment se dépouiller et donc se ruiner, que de prêter ou de vendre à des gens dont le moindre souci est de payer leurs dettes.

D'où résultats immédiats: disparition du crédit, stagnation et anarchie économique; et comme perspective de réaction, l'imminence d'une dictature socialiste.

Tout cela saute aux yeux de qui sait réfléchir.

3—Mise au point.

A Avec beaucoup d'à propos, vous laissez entendre que vos observations n'envisagent qu'un aspect du problème.

A votre double tableau, on peut donc en opposer un autre, pour mettre en relief, un aspect différent et même contraire de ce problème: du côté "créanciers", le nombre des capitalistes, et bourgeois, gros rentiers qui se sont enrichis au temps de la prospérité, au moyen de spéculations ou autrement, et ensuite par les revenus mêmes et intérêts de leur gros capitaux;

Du côté "débiteur", les pauvres malheureux qui, malgré toute leur bonne volonté, n'arrivent pas, non seulement à payer leurs dettes, mais même à vivre et à faire vivre leur famille.... on peut facilement allonger la liste.

Pour cette situation, et sous ce rapport, la loi du règlement des dettes est évidemment bienfaisante et très humanitaire; permettant à un grand nombre de débiteurs, laborieux, consciencieux, mais insolvables, d'entrevoir le moyen de se remettre à flot.

B Pris exclusivement, chacun de ces doubles tableaux renouvelle la vieille histoire des "arbres qui cachent la forêt".

Dans sa vérité totale, la situation les comprend nécessairement l'un et l'autre, mais il s'agit de déterminer, dans quelle mesure ou proportion.

C De votre tableau "côté créanciers", il faut exclure tous les petits rentiers qui ont affaire à des débiteurs véritablement insolvables, au moins dans des conditions différentes de celles qui sont imposées par la loi.

Il est évident que pour ceux-là la loi n'empire pas la situation; il est même vraisemblable qu'elle l'améliore, en rendant obligatoire, et passible de sanctions, un "minimum" légal, que leurs débiteurs ne seraient pas à même de dépasser.

(Suite à la page 4)

L'opinion du lecteur

# Dans notre 'Free Country'

## La liberté d'empoissonner les esprits

M. le Rédacteur,

La semaine dernière, je prenais la liberté de vous adresser une lettre pour protester contre le fait qu'on avait trouvé place à un journal communiste dans la Bibliothèque publique; je vous disais que je ne pouvais comprendre cela.

Aujourd'hui même, je soupçonne avoir trouvé l'explication du fait, et je m'empresse de vous en informer.

Le cas d'un riche propriétaire qui exploite sa main-d'oeuvre, la paie comme il veut, bref, une belle canaille, m'a procuré l'occasion d'aller auprès du gouvernement expliquer le cas et demander protection. On admit que cet homme est malhonnête, mais qu'en vertu des lois existantes, on ne pouvait rien faire, pas même empêcher cet homme d'abuser de sa situation, car on est dans une "Free Country". En d'autres termes, parce qu'on est dans une "Free Country", le gouvernement n'a pas le moyen d'arrêter la canaille d'exploiter le pauvre!

Je crois comprendre aujourd'hui, ce que je vous disais ne pouvoir comprendre hier.

Serait-ce parce qu'on vit dans une "Free Country" que les communistes ont toute liberté pour empoisonner les esprits et préparer la révolution qu'ils déclancheront au moment opportun?

J'avoue comprendre et ne comprendre, car j'ai la tête dure. Que voulez-vous ? Ne suis-je pas un membre de la Race "Inférieure" ? De plus, étant catholique convaincu, je n'appartiens pas à la catégorie des gens qu'on appelle "pratiques".. Cependant, me serait-il permis de poser ici, par l'entremise de "La Survivance", une question à la Race "supérieur"....?

"Est-ce parce qu'on vit dans une "Free Country" que les Canadiens français, catholiques n'ont pas la liberté d'enseigner et leur langue et leur religion à leurs enfants, dans leurs écoles?"

Allons, MM. les Anglais, fiers du "Fair-Play" britannique, veuillez donc avoir l'obligeance de dissiper les nuages qui obscurcissent le cerveau d'un p'tit "French Canadian".

En attendant de la "Race supérieure" la réponse qui ne peut être qu'une bonne leçon de logique, (que voulez-vous! étant né et ayant été éduqué dans une "Priest ridden Country" rien d'étonnant si j'ai le cerveau déséquilibré).

Veuillez croire, M. le Rédacteur, que je demeure toujours

Sincèrement vôtre,

Un C.-F. C.

# Irons-nous à la guerre?

## "Nous les tenons pour vendus, s'ils ne déclarent pas la neutralité"

La semaine dernière, nous avons reçu de monsieur Wilfrid Lacroix, député du comté de Québec, copie d'une correspondance échangée entre lui et le Ministère de la Défense Nationale, camouflage canadien de ce qu'en d'autre pays on nomme plus franchement et moins hypocritement: le Ministère de la Guerre. Mais ne faut-il pas éviter soigneusement de rappeler aux Canadiens que le Canada n'aura jamais à prendre part à aucune autre guerre défensive qu'une guerre impériale?

De cet échange de lettres, il semble résulter que la loi de conscription, votée par les Communes, le 24 juillet 1917, à la demande du sinistre marchand de chair à canon Borden, badigeonné sir, à l'instance de Basil Zaharoff, par le gouvernement de sa défunte et bachique majesté, Georges, le cinquième du nom et peut être pas le dernier, hélas! il semble, dis-je, que cette loi serait tombée en désuétude. C'est l'opinion du ministre de la guerre, monsieur Mackenzie, et celle du greffier de la Chambre des Communes, monsieur Beauchesne. Tous deux invoquent à

cette loi n'a pas été insérée dans les "Statuts revisés" de 1927.

Cependant, la majorité des Canadiens vivent encore légitimement sous l'impression que cete loi est toujours en vigueur puisque jamais la Chambre des Communes ne s'est donnée la peine de l'abroger expressément. C'était la mienne comme celle de monsieur Lacroix qui avait résolu d'interpeller le gouvernement à ce sujet et d'en demander l'abrogation.

Tout ce verbiage juridique n'empêchera pas les Canadiens d'aller à la guerre ni le gouvernement fédéral de rappeler et remettre en vigueur la loi de conscription, advenant la funeste échéance d'une nouvelle guerre impériale, ce qui ne va pas tarder, à mon avis. A nous qui ne voulons pas nous faire trouer la peau sur les champs de bataille d'Europe, d'Asie ou d'Afrique pour la plus grande gloire et le plus grand profit de sir Bazil Zaharoff, de la Vickers Co. et de l'Imperial Chemicals, bref, de tous les anthropophages d'Albion-la-puritaine, il nous faut quelque chose de plus clair, de plus positif et de plus solide.

NOUS VOULONS QUE LE GOUVERNEMENT FEDERAL DEFINISSE DES MAINTENANT SA POLITIQUE IMPERIALE ET FASSE SAVOIR AU PEUPLE DU CANADA S'IL DEVRA PARTICIPER, OUI OU NON, AUX GUERRES DE L'EMPIRE.

Une pénible équivoque plane actuellement sur tout le peuple canadien et prolonge un état de malaise qui doit prendre fin au plus tôt. Il faut que le gouvernement canadien décide si nous sommes une nation impériale ou américaine avant tout. S'il n'a pas le courage de prendre lui-même ses responsabilités, ce qui forme généralement l'apanage des gouvernements parlementaires, qu'il renvoie la question au peuple et lui accorde un référendum.

Que nos dirigeants sachent, à Ottawa, qu'aussi longtemps qu'ils n'auront pas déclaré la neutralité canadienne advenant une guerre de l'Empire, nous les tenons pour vendus aux Anglais, prêts à sacrifier l'avenir, la vie et la fortune de milliers de jeunes canadiens.

(La Nation)

Paul BOUCHARD.

# Au fil de la plume

## Combat entre la vie et la mort

Oui, le combat est et sera terrible: la mort et la vie seront de nouveau aux prises. "Mais le Seigneur, le Maître de la vie, régnera sur des vivants. Comme la France s'est christianisée, elle se rechristianisera, et l'Eglise, par ses évêques et par ses prêtres, sera encore l'instrument de cette résurrection", a dit S. Em. le cardinal Baudrillart, à l'inauguration d'une crypte dans la cathédrale de Blois.

L'éminent recteur de l'Institut catholique de Paris avait d'abord évoqué, dans un puissant raccourci d'histoire, les étapes de la christianisation du pays, l'oeuvre prodigieuse traversée de souffrances, de luttes, de bouleversements atroces et souvent sanglants, qui lui faisaient dire:

"Ah! sans doute, on a connu des heures terribles où tout a paru s'écrouler, des bouleversements de toutes sortes; il y a eu la guerre de Cent Ans, avec le grand schisme d'Occident; il y a eu le protestantisme; il y a eu la Révolution française".

Mais la France a conservé un tel fonds chrétien, de telles traditions, qu'elle s'est toujours relevée et qu'elle est restée, malgré tout, missionnaire et ouvrière d'évangélisation dans tout l'univers. Dieu lui-même est intervenu pour restaurer la vie surnaturelle: Lourdes, Lisieux.

Maintenant c'est un nouveau combat, c'est un assaut contre le christianisme sorti de l'est de l'Europe.

"Oui combien prodigieux, combien redoutable, combien plus dur et plus fondamental! Le marxisme matérialiste qui s'étend sur le monde, l'école systématiquement hostile, la propagande bolchéviste. Un terrible malaise se répand partout.

"On réclame un monde "nouveau", des hommes "nouveaux".... Des enfants eux-mêmes prononcent ce mot, les uns avec candeur, d'autres avec fureur, et l'on voit des petits enfants qui ne rêvent que de tuer prêtres et religieuses.... Parmi les hommes inspirés par cette nouvelle mystique, certains nous comprennent encore, mais ils ne nous croient pas capables de résoudre les problèmes posés de nos jours, d'arracher le monde à ses souffrances.... Ils en viennent à penser qu'on ne peut sortir de cet état de choses que par une lutte fratricide, par le sang versé. "Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai!" s'écriait, il y a quelques jours à Verdun, devant l'immense charnier, le maréchal Pétain. A mon tour, de ma très humble voix, unie à celle de tous les évêques, de tous les prêtres de France, je vous crie: "Ce n'est pas vrai, il y a autre chose que la force: le ferment chrétien n'a perdu ni sa vigueur ni son efficacité; prêchez comme il le faut le message chrétien et il sera de nouveau entendu. Ne l'est-il pas déjà par des centaines de milliers d'hommes et de jeunes gens?"

# Le monde est aveugle

De nouveaux et lourds nuages chargés d'orage montent à l'horizon du monde, et un incendie mondial menace d'éclater, dit S. Em. le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne.

"Et si, maintenant, les flammes s'élèvent si haut en Espagne, ce n'est que l'épilogue de ce qui se passe partout en Europe: systématiquement, on combat contre l'ordre régnant, contre la religion, contre la foi; la foi en un seul Dieu doit être écartée; le mouvement des sans-Dieu cache d'une façon inquiétante ses griffes infernales....

"Le bolchévisme a organisé une campagne de sans-Dieu, et il passe à l'action avec une violence inouïe. Quand je dis qu'en 1935 ont été répandus par Moscou en Europe 11 millions de livres athées, édités en six langues, en vue de déraciner la foi du coeur de la chrétienté européenne, ce n'est qu'une simple preuve de la tactique adoptée.

"Que font, dans cette lutte, les hommes baptisés et appartenant pour la plupart à l'Eglise catholique? A la suite des agitateurs du communisme marchent des milliers d'entre eux, pour qui le christianisme est chose indifférente ou qui souhaitent secrètement voir renforcer le front de haine contre la foi et l'Eglise subir une défaite.

"Des milliers d'autres vivent au jour le jour et insouciants, comme si rien ne se passait, et même des hommes d'Etat concluent, soi-disant dans l'intérêt de l'économie, des traités avec la puissance du bolchévisme.

"C'est à croire que l'humanité est aveugle, qu'elle ne voit pas d'où vient le mal. Partout où apparaît l'étoile soviétique de Moscou, c'est signe de sang, de haine et de feu....

"En son temps, nous avons vu aussi bien dans l'histoire ecclésiastique que dans l'histoire profane que la puissance des ténèbres s'est soulevée contre la lumière du Christ. De nos jours, ce combat des ténèbres contre la lumière semble prendre de nouvelles formes. Nous apercevons encore de vastes étendues du monde à l'ombre des ténèbres du paganisme et nous voyons le nationalisme devenu païen lutter aussi contre la lumière. On se bat sous le masque de la lumière contre la vraie lumière, sous l'apparence du christianisme "positif" contre le seul vrai christianisme. Les nouvelles formes de la lutte des ténèbres, contre la lumière s'appellent communisme et bolchévisme".

# Par la voie des airs

Le P. Doncoeur a survolé la Méditerranée, de Beyrouth à Marseille, dans un hydravion d'Air-France: voyage de moins de deux jours qui demande huit par bateau.

Il a communiqué ses impressions aux Etudes: "Le sentiment qui nous envahit est celui d'une sécurité inconnue, que nul véhicule n'a pu même nous faire soupçonner. A peine en tout ce trajet quelque léger coup de reins, mais si souple qu'il exalte plus qu'il n'inquiète. Et aussitôt cette plénitude, cette assurance sans effort, font monter au coeur l'une des plus humaines — et des plus humbles — fiertés que je connaisse: celle de posséder la Terre.... Le jour viendra où les bateaux passeront à l'avion tout le trafic des voyageurs et la poste pour ne garder que le lent transport du fret pesant. L'impression dominante après un modeste vol de 3,000 kilomètres au-dessus de la Méditerranée, c'est qu'en effet la voie des airs est la vraie voie des hommes".

On se souvient encore à Edmonton de la visite du R. P. Doncoeur, S.J., et de sa conférence si impressionnante sur le maréchal Foch, qu'il avait connu de très près.

# Au pays de Luther

Il était fatal que le protestantisme s'émiette en une infinité de sectes, dès lors que chacun se croit libre d'interpréter la religion à sa guise, et se décerne le privilège de l'infaillibilité que Jésus-Christ a réservé à son Eglise.

Le dernier recensement en Allemagne révèle qu'il y a un millier de dénominations religieuses.

Il y a même 18 sectes qui ont adopté la dénomination contradictoire de protestants catholiques.

Par contre, l'Eglise catholique est en progrès au milieu même de la persécution. Un total de 89,000 personnes ont pris part à des retraites fermées en 1933, et ce chiffre est passé à 102,000 environ l'année suivante.

# Un peu de la France

## LE DOUX VISAGE DE LA FRANCE

### De notre Agence "Paroles de France"

Malgré toutes les vicissitudes humaines, le doux visage de la France, celle qui donna au monde tant de saints, et de héros, et de martyrs, continue à rayonner, armée de sa seule force charitable.

On en rencontre chaque jour des témoignages émouvants.

Lorsque tout récemment le Nonce du Pape auprès du gouvernement français a présenté ses lettres de créance, il s'exprimait ainsi dans son allocution au Président de la République: "Il y a environ neuf ans, je quittais ce cher pays après y avoir passé une assez longue période, suffisante pour en connaître les merveilleuses beautés, les inépuisables ressources et toute la force de son génie créateur.

"Je demandais alors ce que je pourrais encore connaître à son égard pour l'aimer davantage. Et voici que la divine Providence m'envoya en des pays où le rayonnement de cette vieille et glorieuse nation brille toujours de son plus vif éclat.

"J'ai pu ainsi être témoin oculaire de l'action variée et féconde exercée dans le Proche-Orient par tant d'institutions françaises, parmi lesquelles, en tout premier rang, les établissements et les oeuvres de vos vaillants missionnaires. C'est vous dire, M. le Président, avec quels sentiments de sincère attachement et d'admiration redoublée je reviens en France".

De cet apostolat français accompli par les religieux nous en avons mille exemples magnifiques. Récemment le Président des Etats-Unis, du Brésil, S. E. Getulio Vargas disait publiquement: "J'ai appris à connaître et aimer la France grâce aux leçons du R.P. Brunet, prêtre de grande valeur auquel mon pays doit tant". Ainsi la France possède-t-elle à travers le monde des ambassadeurs sans titres officiels, et sans budgets de propagande, mais qui par l'exemple de leur vie et par les vertus qu'ils enseignent, la défendent et la perpétuent. Que ceux qui seraient tentés quelque jour de douter de son destin, songent à ces missionnaires, les regardent à l'oeuvre et les écoutent. Ils comprendront alors le visage permanent, immortel, de Celle qui restera toujours à l'avant-garde des civilisations et qui, quelles que soient les contingences politiques, demeure égale à son histoire et à elle-même.

Et qu'ils méditent le mot magnifique d'un Américain qui disait, parlant de ce pays: "La France? Mettez-là donc debout, et vous verrez comme elle est grande!"

# La Ste Catherine à Falher

FALHER.—La fête de Sainte Catherine est marquée une fois de plus dans nos activités falhériennes. Outre un programme varié du bon vieux temps, nos chers élèves ont reçu, à cette occasion, la récompense de leurs travaux sur l'étude du français. Un grand nombre de diplômes et prix leur furent octroyés. Les Amicalistes ont pensé rendre cette distribution de prix plus attrayante en faisant une fête de famille. Sous la direction d'une personne très compétente, un programme choisi et varié fut exécuté par les élèves (anciens et nouveaux). Tous donnèrent une parfaite interprétation; quelques débutants promettent beaucoup pour l'avenir.

Des attractions du vieux temps ne manquèrent pas et les numéros au programme se succédèrent si ponctuellement qu'il n'y eut aucune minute d'attente. Tous nos artistes, sans distinction, qui parurent devant le public reçurent un chaleureux accueil.

Après la comédie intitulée: "Veillée du bon vieux temps", laquelle nous fit revivre l'époque heureuse de nos ancêtres, le R. P. curé adressa quelques mots toujours si délicatement appropriés aux circonstances. Pendant que l'auditoire était encore sous le charme de cette belle soirée, les plateaux de belle tire canadienne commencèrent à circuler dans la salle. Il y en eut pour tous. Le chant 'O Canada termina cette agréable soirée.

A la suite de notre dévoué Père curé, nous ajoutons un sincère merci à l'organisation, à tous les artistes, musiciens et autres personnes qui ont coopéré pour faire un succès de cette belle fête.

**PROGRAMME**

Soirée du bon vieux temps, fêtée à Falher, ce 29 novembre à l'occasion de la fête Sainte Catherine et de distribution des prix de français.

1—Duo de piano, Mlle Gagnon et M. André Gagnon.
2—Bienvenue à tous, Marcelle Bugeaud.
3—Diplômes:— 11ème, 10ème, 9ème 8ème annés.
4—Duo de musique:— M. François Dumas et M. Edgar Hamel.
5—Chant:—"Le petit doigt de Maman"..... en choeur.
6—Diplômes:— 7ème année.
7—Duo de piano: Mlles Ant. Servant et Véronique Tremblay.
8—Déclamation:—"Notre histoire à toutes" — Jeanne Leduc.
9—Diplômes:— 6ème et 5 ème annéees.
10—Duo de piano:— Mlles Gabrielle Gagnon et Eveline Choquette.
11—Diplômes:— 4ème année.
12.—Duo de piano:— Mlles Dorine Hamel et Lona Loiselle.
13—Groupe de Chanteurs:— Didier Girard et Marguerite Viens, Laurianne Matte.
14—Chant:— 'La Grande Demande".
15—Diplômes:— 3ème et 2ème années.
16—Chant:— 'Ne pleure pas mon vieux" Gérard Boivin et Gabrielle Boivin.
17—Diplômes:—1ère année.
18—Duo de piano:— Mlles Bianne Renthiers et Marcelle Bugeaud.
19—Symphonie:— Groupe d'élèves.
20—Prix de Catéchisme et de Classe.
21—Déclamation:—"Le Porc de Poléon":— Didier Girard.
22—Trio de Piano:— Mlles Marcelle Bugeaud, Rita Gamache, Fleurette Gagnon.
23—Comédie— "Veillée du bon vieux Temps".
24—Discours:— R. P. Binet, O.M.I.
25—Râfle. Machine à tricoter gagnée par Mlle Desfossés.
26— "Une bonne Croquette de Tire Canadienne".
27—Le pain d'habitant:— M. Didier, M. Girard et Mlle Laurianne Matte.

Voici les noms des figurants à la "Veillée du bon vieux temps".

**Grand'mère:**— Mlle Laurianne Matte.
**Mère:**— Irène Ethier.
**Jeanne (fille):**— Jeanne Leduc.
**Veilleux:— Jean Louis:**— M. Didier Girard, ami de Jeanne.
**Albert:**— Roméo Dussault.
**Marcelline:**— Mlles Gilberte Gagnon,
**Alphonse:**— Gérard Boivin.
**Corinne:**— Marguerite Viens.
**Baptiste:**— Maurice Pelletier.
**Poléon:**— Jos. Larochelle.
**Narcisse:**— François Girard.
**Azelie:**— Dora Fournier. Marie-Gabrielle Boivin.

**ASSEMBLEE POLITIQUE**

Le soir du 4 décembre, devant une foule nombreuse et malgré le froid intense, a eu lieu l'assemblée en faveur de M. le docteur Desrosiers, candidat Crédit social. Il fut le premier orateur. Son discours clairement exprimé nous fit connaître à quel point de vue il envisageait le système de la politique du Crédit social.

L'hon. Fallow, ministre des Travaux publics, lui succéda; il nous intéressa particulièrement sur la question des routes. Les dernier orateur fut l'hon Lucien Maynard. Il traita différents sujets, principalement sur les lois passées depuis la dernière élection et rendit aussi hommage à la mémoire de notre regretté député, L.A. Giroux. Après différentes questions, posées par l'auditoire, on entonna le chant: O Canada.

LONDRES — Le vicomte de Mountmorres, qui vient de mourir à l'âge de 68 ans, pasteur de la paroisse anglicane de Wokingham, avait eu une carrière brillante dans le monde, jusqu'à l'âge de 41 ans, alors qu'il prit les ordres de l'Eglise anglicane.



# Action Catholique et Action Nationale

(suite de la page 3)

Tout mouvement se détermine par sa fin, et toute activité par son objet; c'est là un vieil axiome philosophique qu'a rappelé Son Eminence, pour déterminer que l'Action Catholique, l'Action Nationale, l'Action politique, l'Action sociale, l'Action économique, l'Action civique et plusieurs autres actions exercées par des catholiques, ayant des buts distincts doivent demeurer:

**" Des mouvements distincts, des activités qui s'exercent sur des plans variés, peut-être superposés et indépendants mais non point égaux."**

Et maintenant, comment démêler plus particulièrement les relations réciproques de l'Action catholique avec l'Action nationale? Il est important de noter la doctrine que rappelle le Prince de l'Eglise canadienne. Il fait encore ici appel à certains principes:

**"L'Action catholique vise à mettre dans la société du catholicisme, puisqu'elle est l'organisation selon laquelle les laïques participent, sous la direction de la hiérarchie catholique à la mission de l'Eglise".**

C'est justement de ce but que doit découler la raison d'être, les méthodes, et le caractère de l'Action catholique. Mais:

**"L'Action nationale veut faire que chaque individu donne tout son appui à la nation, prise dans un sens plus ou moins étendu, et pour cela elle fait appel à toutes les activités des co-nationaux, autant ceux qui gouvernent que ceux qui sont gouvernés."**

Or, il peut arriver — le cas n'est pas inédit — que certains esprits qui veulent être plus catholiques que l'Eglise, et que certains autres, voulant l'être beaucoup moins, veulent séparer, voir même opposer en principe Action catholique et Action nationale. Ajoutons que, quelques-uns peuvent être disposés à identifier tout cela.

Dans un rayon doctrinal qui se prolonge jusqu'à nous, le grand cardinal de Québec, jette de la lumière là-dessus et montre qu'en principe les deux actions catholique et nationale, comme d'ailleurs toutes les autres doivent se graduer selon leur fin, et se superposer les unes les autres.

**"Se superposer, dit Son Eminence, n'est pas assez dire, l'image ne rend pas toute la pensée: elles s'incluent plutôt, comme des sphères concentriques, les unes dans les autres.**

**"Quand elles se heurtent, en fait, c'est parce que l'une ou l'autre d'entre elles n'est pas à sa place et envahit le champ qui n'est pas le sien".**

L'Action catholique doit envelopper toutes les autres actions en imprégnant de catholicisme la vie privée et publique des hommes. Tout en ne se confondant pas, bien entendu avec les autres actions qu'elle enveloppe. elle ne doit ni obsorber les initiatives, ni étouffer la liberté.

Et en parlant précisément de l'Action catholique par rapport à l'Action nationale, Son Eminence dit:

**"Ainsi l'Eglise descend-elle sur le terrain national, non pour y éteindre les justes aspirations des peuples, au contraire pour les stimuler et les défendre; d'autre part, non pour les prendre elle-même à son compte mais pour les contenir dans les justes bornes du droit, afin que la nation vivante et continue soit la dépositaire fidèle des vérités chrétiennes et l'apôtre de leur rayonnement".**

Après avoir exposé les lignes de démarcation et de distinction "entre l'Action catholique et l'Action nationale, comme d'ailleurs de toutes les autres actions, le Cardinal essaie de démêler tout cela dans la vie pratique, car comme il le dit, ce sont "les mêmes hommes qui sont catholiques, nationaux, politiques, sociaux, etc.,". "Toutes ces actions ne se contrarient pas. "Ainsi, donc l'Action catholique et l'Action nationale tout en se différenciant et en se croisant même comme il a été dit, ne se contrarient pas. l'Action catholique n'exclut pas de soi tout autre devoir humain, pas plus par ailleurs que toutes les activités de l'homme, doivent se dépouiller de leur catholicisme dans leurs diverses manifestations".

Nous pourrions par conséquent déduire que l'Action catholique hiérarchiquement organisée chez nous avec des cadres complets, ne saurait exclure de soi notre devoir national de Canadiens français avec tout ce qu'il comprend. De notre côté, il est entendu que dans les *manifestations* de notre Action nationale, nous ne pourrions pas nous départir de notre catholicisme, et paraître comme des "neutres ou des émasculés".

Dieu merci l'Association des Canadiens français de l'Alberta a toujours comme telle été franchement catholique et elle ne "s'est pas accordée sans réserve avec tous ses voisins, fussent-ils hérétiques", selon une expression du Cardinal.

Une Association de Canadiens français comme nous, dont tous les membres sont catholiques, a son but propre qui lui a été assigné dès sa fondation, avec ses moyens propres d'influence et de conquête. En visant, avant tout dans nos conditions particulières, une préservation très efficace de la foi catholique, et en inculquant à ses membres par la Survivance des principes fondamentaux et des doctrines salutaires, cette Association pourrait peut-être dans des cadres matériellement organisés pour l'Action catholique, faire bonne figure à côté de groupements *formels* d'Action catholique.

Quoiqu'il en soit, Son Eminence dit:

**"Est-ce à dire que l'Eglise ou l'Action catholique ne fournira aucun apport aux divers mouvements organisés chez un peuple, et qu'en appelant tous les catholiques à se rallier sous ses drapeaux, elle les arrachera aux autres groupements utiles et privera ceux-ci des talents et des dévouements les plus précieux? Pas le moins du monde. Qu'on se rassure. L'Action catholique, d'abord, ne multipliera point les mous ni les neutres; au contraire, ce sont des agissants partout et des conquérants qu'elle saura former et assurer aux bons mouvements sociaux, même étrangers aux fins proprement religieuses".**

Et l'Archevêque de Québec citant le Pape Pie XI, ajoute enfin que l'Action catholique:

**"Devra être une action universelle et concordante de tous les catholiques sans exclusion d'âge, de sexe, de condition sociale, de tendance *nationale* et politique, pourvu que ces dernières ne s'écartent en rien de la doctrine évangélique et de la loi chrétienne".**

Nous avions évidemment raison de dire que le dernier discours de l'éminent archevêque de Québec: était tout un code de l'Action catholique sur laquelle il revient sans cesse avec des opportunités toujours magnifiques.

Nous sommes pour notre part vraiment heureux de profiter même de chez nous de la doctrine catholique qui se diffuse si souvent et en toute occasion du siège de Québec. La doctrine catholique n'a pas de frontière, et sortant de l'intelligence et du coeur de notre illustre Cardinal canadien, elle nous donne la bonne opportunité à nous aussi de fournir à nos milliers de lecteurs canadiens français catholiques, des commentaires autorisés sur les graves directives du Pontife de Rome.

**Denis-A. GOBEIL, O.M.I.**

# NOUVELLES DE PLAMONDON

PLAMONDON.— Annette, Marie Favenec, enfant de François Favenec et de Marie-Jeanne Marzin, fut ondoyée à domicile, le 14 novembre, par Mme Jean Ulliac. La petite mourut le même jour, et fut inhumée à Plamondon, le 15 novembre.

Le 16 novembre fut baptisée, Marie-Gabrielle, enfant de M. et Mme Ovila Grenier (Antoinette Boulanger. Le parrain a été M. Josaphat Lemay, et la maraine Mme Lemay, (Marcelline Hallé), son épouse.

M. et Mme Germain Labonté (Orpha Plamondon), sont les heureux parents d'un fils premier-né qui fut baptisé le 8 novembre, sous les noms de Joseph-Ronald. Le parrain a été M. Ferdinand Plamondon, et la marraine (Régina Lamy), son épouse, grands-parents de l'enfant.

Les trappeurs se plaignent qu'il n'y a pas de neige pour leur permettre de retracer le gibier. Tout de même, quelques-uns ont été assez chanceux.

—CORR.

# Nouvelles Précisions

(suite de la page 3)

D Cette loi a dû être précédée d'une enquête minutieuse concluant à la nécessité d'établir un règlement uniforme pour l'ensemble des dettes privées.

A cette conclusion a dû succéder une étude élaborée, concluant elle-même, aux mesures du règlement actuel.

Tout ceci, à moins d'évidence contraire, nous devons le supposer, au crédit de nos législateurs.

Cela donné, vos réserves demeurent, mais à l'état d'exceptions qu'il s'agit d'étudier.

4—Les exceptions, c'est-à-dire dans l'espèce, le cas des créances pouvant être recouvrées, ou des débiteurs restant solvables.

**Principe.** Toute loi vise le bien commun, et par le fait même, règle une situation générale.

Une situation générale souffre, assez généralement, des exceptions à l'égard desquelles la loi peut être favorable ou défavorable, selon les cas. En cela, rien que de très ordinaire.

Mais serait-il juste d'en conclure, dans le cas présent, que les débiteurs solvables, peuvent, en toute tranquillité, profiter de la loi en question?

Tel est le cas de conscience que les considérations suivantes ont pour but de résoudre.

A La question des dettes, fait partie de la justice commutative, qui elle-même, relève du droit individuel de propriété (ce qui est dû, appartient, de droit (jus ad rem) au créancier et non au débiteur).

Et cela, non seulement, d'une façon globale, mais encore pour chaque contrat individuel.

Or, le droit individuel de propriété est inaliénable, fondé qu'il est sur l'un des premiers principes de la nature: celui de la personnalité humaine, dont il constitue en quelque sorte le prolongement économique.

Sur la propriété privée, l'Etat possède un certain droit de suzeraineté (dominium altum), qu'il exerce, d'une façon ordinaire, par la perception des impôts, et, d'une façon exceptionnelle, par des réquisitions, expropriations (couvertes, du reste, par des indemnités) que peut nécessiter le bien commun.

Mais ceci n'affecte pas le droit lui-même de propriété. Bien plus, par des emprunts directs, ou des émissions de débentures, l'Etat se constitue débiteur à l'égard des individus.

B Pour en revenir aux contrats d'emprunt, il est clair que le pouvoir civil ne peut les atteindre ni dans leur substance, ni dans le principe du droit de propriété ou de justice commutative; mais uniquement dans les situations exceptionnelles et provisoires exigeant l'intervention du pouvoir législatif.

Cette intervention se traduira par des décrets législatifs; mais ces décrets seront d'un caractère exceptionnel et provisoire, comme les situations qu'ils sont appelés à résoudre.

De sorte que les contrats d'emprunt qui ne relèvent pas de ces situations exceptionnelles, conservent toute leur valeur, en regard des principes de la justice commutative.

A la vérité, des règlements n'ayant pour but, que de résoudre des situations exceptionnelles et provisoires, devraient être appelés simplement "décrets" ou mesures législatives. Juridiquement, une loi concerne essentiellement le bien commun et ses conditions permanentes.

C Ainsi donc, à supposer que par ailleurs, le règlement en question, ne soit pas "ultra vires", il ne peut changer en rien, au moins "de soi" et "en principe" les contrats d'emprunt, dans la condition des débiteurs solvables.

Mais "en fait", étant donné que, d'une part, ces questions relèvent principalement d'appréciations morales et prudentielles; et que, d'autre part, les créanciers tendent naturellement à majorer la solvabilité des débiteurs, tandis que ceux-ci, tendent non moins naturellement à la diminuer; il est d'une sage politique, de réserver aux tribunaux, ou à des comités d'arbitrage, la solution de chaque cas en particulier, à moins d'entente régulière entre créanciers et débiteurs.

Malgré les apparences, cela simplifie la situation, et résout pratiquement le cas de conscience. Car dans une telle situation, le débiteur, "en fait", n'est tenu à solder sa dette qu'après la sentence du Juge ou la décision du comité d'arbitrage.

5—Conclusion. Ces quelques explications ne doivent pas être considérées comme une critique directe et complète de la mesure législative en question; mais comme un simple complément des principes généraux, établis sous le titre de consultation théologique.

Un professeur de théologie.

# Les partis en Espagne

(suite de la page 6)

blicain rallié, a bien fait acte d'adhésion à la cause des patriotes, mais il a été expulsé de Burgos et vit à Lisbonne, mis à l'écart par tous les nationaux.

On hésite aussi à ranger les radicaux de M. Lerroux parmi les "rebelles". Ce n'est que sur le plan parlementaire que les radicaux sont antimarxistes. Il faut reconnaître d'ailleurs qu'un grand nombre d'entr'eux ont été fusillés par le Front populaire.

**Le Front populaire**

La horde du Front populaire commence sur les bancs conservateurs et catholiques. M. Maura, républicain conservateur, se dit tantôt à droite, tantôt à gauche. C'est un caméléon. Il assistait à la dernière séance des Cortès qui accorda les pleins pouvoirs au socialo-communiste Caballero.

L'Action républicaine et l'Union républicaine (MM. Azana, Martinez Barrio, Marcelino Domingo) correspondent aux radicaux-socialistes de France et à la nuance si subtile des socialistes indépendants. Quant aux socialistes (genre S.F.I.O.), ils sont naturellement divisés en deux tendances: les réformistes (Indalecio Prieto) et les révolutionnaires (Largo Caballero, président du Conseil, le "Lenine espagnol"). Leurs divisions parlementaires se prolongent dans le mouvement syndical, où deux groupes se disputent les travailleurs: l'Union Générale du Travail (U.G.T.), réformiste, et la Confédération Nationale des Travailleurs (C.N.T.), révolutionnaire.

La Fédération Anarchiste Ibérique (F.A.I.) réunit les libertaires de Barcelone, de Saragosse, de Madrid, etc. Toutefois, elle est entrée en contact avec la C.N.T. dans une nouvelle formation, la P.O.U.M., qui groupe des anarcho-syndicalistes et des communistes.

Les communistes sont aussi divisés en deux tendances: les moscoutaires et les trotzkystes. Ils se battent entr'eux, ils se battent ensemble contre les anarchistes et ils s'allient parfois à ces derniers pour tomber d'un commun accord, à bras raccourcis, sur les socialistes.

Enfin, les deux principaux partis régionalistes ont adhéré au Front populaire, en échange de l'autonomie de leur province. Les Catalans anarchistes et les Basques catholiques forment les ailes marchantes de la révolution communiste.

Voilà ce que l'on peut dire de plus clair sur ces questions obscures.

# SIX FILMS SUR LES MISSIONS

PARIS.— La cinémathèque catholique française vient de s'enrichir d'une série de six films qui retracent "l'expansion du catholicisme à travers le monde". Ils constituent par ailleurs une sorte d'illustration cinématographique de l'ouvrage de Mgr Olichon. "Les missions", qui leur a servi de support.

Ces six films qui embrassent chacun une période donnée de l'épopée du christiannisme à la conquête du monde, sont précédés d'une sorte de prologue montrant Jésus-Christ donnant des instructions à ses apôtres qui partent deux à deux enseigner les nations. On assiste d'abord à la conquête de l'Empire romain et aux voyages de saint Paul. La deuxième bande retrace la conquête de l'Europe du nord et de l'Europe orientale avec les saints Cyrille et Méthode, l'évangélisation intérieure grâce à l'oeuvre cistercienne et la longue lutte contre l'Islam commence à Poitiers et est poursuivie par la croisade. A la fin de cette période se dresse la figure angélique de saint François et les premières manifestations de l'esprit proprement missionnaire.

Les quatre dernières bandes retracent l'action missionnaire des temps modernes et contemporains. La première qui traite spécialement des missions coloniales au cours du seizième siècle fait notamment une place importante à l'évangélisation en Amérique du nord et au Canada par les religieux français. Les siècles suivants on reviendra sur l'action des Jésuites et des Oblats dans l'Amérique du Nord. Enfin, comme conclusion, elles retracent les joies et les labeurs des missionnaires, dans tous les pays et consacrent une large place au clergé indigène, espoir de l'Eglise du vingtième siècle.

# Réflexions de l'observateur
# sur les idées et les faits

## Quelques uns savent! Tous ne savent pas que...

## L'HEBDOMADAIRE FRANCAIS 'SEPT' FAIT DES AFFIRMATIONS ASSEZ ETONNANTES

**"Les excès du "Frente Popular" contrebalancés d'ailleurs par ceux des rebelles."** **"SEPT"**

Dans son dernier numéro du mois d'octobre, 1936, LA REVUE DOMINICAINE, de Montréal, que je lis toujours avec beaucoup d'intérêt, publiait sous la plume de "CRITICUS", une certaine mise au point, au sujet de quelques affirmations de l'hebdomadaire français "AUX ECOUTES". Ce journal avait osé affirmer, d'après certaines prétendues "confidences" que "le Souverain Pontife Pie XI. inquiet sur la mentalité du jeune clergé de France qui aurait voté et fait voter pour le Front populaire, envisagerait l'interdiction de "SEPT", journal hebdomadaire catholique de gauche qui ne pourrait plus être lu dans les séminaires".

**"Nous avons, écrit la REVUE DOMINICAINE, communiqué ce texte au R. P. Frey, qui nous a répondu en ces termes:**

**"Pour ce qui concerne "SEPT", je puis dire que jamais, dans les audiences que j'ai eu l'honneur d'avoir, il n'a été question de "SEPT". Jamais, je n'ai vu envisager par personne, ni à Rome, ni ailleurs, l'interdiction dont il est parlé.**

**"Bon serviteur de l'Eglise, vous avez la confiance entière des autorités ecclésiastiques, et cela suffit à tout catholique".**

Voilà, M. le Rédacteur, la mise au point qui ne me satisfait pas du tout; car, la bonne opinion que "CRITICUS" veut donner du journal français "SEPT" me laisse quand même assez perplexe avec un problème très sérieux que je me pose.

Au fait, je lis depuis assez longtemps, chaque numéro de "SEPT". Plusieurs fois, j'ai remarqué des affirmations et même des paradoxes qui m'ont fait sursauter, et j'ai continué à lire "SEPT". Mais, lorsque ce journal s'est aventuré, dans la guerre civile de l'Espagne, de nous parler "DES EXCES DU FRENTE POPULAR CONTREBALANCES D'AILLEURS, PAR CEUX DES REBELLES", j'en ai eu assez.

J'ai en effet appris, de la façon la plus irrécusable, que les plans de Moscou et la Terreur rouge s'exerçaient sur une Espagne malheureusement divisée. J'ai aussi appris, et il n'y avait rien de surprenant là-dedans, qu'aucune comparaison n'était possible, entre les exécutions sommaires, par les Nationaux, d'Anarchistes et de bolchévistes, en punition des barbaries copiées exactement sur la Révolution judéo-bolchéviste russe, et les abominations bolchévistes commises à Barcelone, à Irun, à Madrid et ailleurs.

Et voilà qu'un journal prétendu catholique, s'en vient mettre sur le même pied, des bolchévistes, des anarchistes, même des braves gens et aussi des catholiques égarés, conduits consciemment ou non par Moscou, et toutes les forces de réactions qui veulent débarasser l'Espagne de l'emprise du soviétisme tartare. C'est en quelque sorte, au nom d'une charité chrétienne ou d'un zèle que je ne comprends pas du tout, mais pas du tout, vouloir systématiquement donner aux assassins, comme pour mieux les excuser, des termes de comparaisons qui ne me semblent point de mise.

Comme catholique canadien-français, ce jeu de Ponce Pilate, entre ce que j'oserai appeler, le Christ et Barrabas, m'inspire, je ne crains pas de le dire, quelqu'appréhension pour le journal "SEPT"; car, je ne puis concevoir qu'un journal catholique puisse ainsi faire mine, dans une question de fait comme celle de l'Espagne, de tenir une balance entre les ennemis et les défenseurs de la foi et de la civilisation chrétienne.

Au surplus, comme catholique canadien-français, j'ai la plus grande vénération pour tout ce qui sort de la bouche du Pape Pie XI, l'autorité la plus authentique et la mieux renseignée de tout l'univers. Il n'y a pas si longtemps, Sa Sainteté le Pape, en recevant un certain nombre de refugiés espagnols, parmi lesquels se trouvaient un bon nombre de témoins et victimes des atrocités marxistes, n'a-t-il pas béni la défense organisée contre le communisme qui, déclara-t-il, "SAPE LES FONDATIONS DE L'ORDRE, DE TOUTE CULTURE ET DE TOUTE CIVILISATION?". Le Saint Père n'a-t-il pas dit que la crise espagnole était:

**"Une école où la plus sérieuse leçon est enseignée à l'Europe, et à tout l'univers, à un univers débauché, trompé et menacé par une propagande subversive...."**

Or, le gouvernail communiste de l'Espagne n'est certainement pas que je sache du côté de ceux que le journal "SEPT" appelle "LES REBELLES" à la façon bien innocente de la grosse presse de chez-nous, servie par les agences internationales de presse judéo-maçonniques; car, la nouvelle suivante qui vient d'être transmise de Londres, et qui a été publiée dans le Northwest Review, l'organe de l'archevêché de Winnipeg, serait tout à fait surprenante.

**"Après que le général Franco, dit la nouvelle aura subjugué les éléments de gauche à Madrid, son premier acte officiel sera d'escorter le Très Saint Sacrement dans la capitale de l'Espagne. C'est ce que déclare le "Catholic Times", selon une information de Burgos où se trouve les quartiers-généraux des forces nationales.**

**"L'Ostensoir sera porté par Son Exc. Mgr Leopoldo Eijo Y Garay, évêque de Madrid, pendant que le général Franco marchera à ses côtés, suivi de tout son corps d'officiers. Trente fanfares joueront la marche royale, pour honorer le T.S. Sacrement. La bénédiction qui aura lieu au Palais royal de Madrid sera irradiée. Quand la capitale sera pacifiée, 25 autels, dons de plusieurs provinces de la catholique Espagne, seront érigés dans les principaux quartiers. Des messes spéciales de reconnaissance seront célébrées pendant une semaine, tandis que les troupes formeront une garde d'honneur. Un peu plus tard, ajoute la nouvelle, l'Espagne sera reconsacrée au Sacré-Coeur à Cerro de Los Angeles".**

A tout événement, le Souverain Pontife ne tient certainement pas en balance, "LA DEFENSE MILITANTE ORGANISEE CONTRE LE COMMUNISME", et la fraction bolchéviste commandée par Moscou qui dirige l'orchestre Front populaire espagnol, en faisant tuer les évêques, les prêtres, et les religieux, brûler les églises et les couvents tout en "SAPANT LES FONDATIONS DE L'ORDRE, DE TOUTE CULTURE ET DE TOUTE CIVILISATION". Toutes ces choses font l'intonation nécessaire de l'orchestre judéo-bolchéviste. L'hebdomadaire "SEPT", lui, essaie de balancer tout cela, en flirtant pour ainsi dire, avec les pires ennemis de toute religion et de toute civilisation. C'est là tout le problème que nous nous posons et qui nous laisse perplexe sur l'attitude du Journal "SEPT".

Les dernières nouvelles nous rapportent justement que "SEPT" vient de publier un vaste numéro spécial roulant sur le thème suivant": "CONTRE LE MARXISME ET LE COMMUNISME, NON PAS CONTRE LES MARXISTES ET LES COMMUNISTES". Nous comprenons parfaitement nous aussi que dans toute discussion de problème ou d'idées, il faut être comme catholiques, charitables pour les personnes et rigoureux pour les principes et les idées; mais les idées ne se tiennent point elles-mêmes isolées, à la façon de celles de Platon par exemple, dans quelque lieu mystérieux. Les bonnes, comme les mauvaises idées, nous avons appris cela aussi, peuvent être considérées à l'état pur, c'est-à-dire, abstraction faite des intelligences qui les formulent soit par induction ou déduction et qui les diffusent par les écrits ou autrement. Considérées à ce dernier point de vue, les bonnes comme les mauvaises idées peuvent faire le sujet d'intéressantes spéculations pures. Nous comprenons aisément que les mauvaises idées soient combattues énergiquement par les savants penseurs, nous n'en doutons nullement qui doivent diriger le journal S"EPT", mais ce que nous comprenons moins, c'est cette sorte de séparatisme que ce journal semble placer entre l'idée pure et l'idée formulée et colportée par un sujet; c'est cette sorte de séparatisme entre l'idée pure du marxisme ou du communisme, et l'idée qui a pour ainsi dire pris un corps dans les bonhommes, les associations et même certains gouvernements qui les colportent partout et en imprègnent les institutions et les moeurs.

Comme question d'opportunité, cette savante distinction du journal "SEPT" entre les personnes et les idées qui amène nécessairement le séparatisme dont nous venons de parler, amène du même coup, sous le couvert de ce qu'on pourrait appeler la charité chrétienne, une tolérance de l'erreur partout où elle peut se trouver logée.

**"Nous n'avons de secrète tendresse, ni pour le totalitarisme des fascistes, ni pour le monde vétuste qui menace de nous entraîner dans sa mort, vient d'écrire "SEPT". On sait que nous n'avons pour les communistes aucune haine. Nous nous adressons à eux comme à tous nos frères humains, comme à tous nos compatriotes".**

C'est exactement cela; l'hebdomadaire français "SEPT" place tout le monde sur le même pied. Nous avons réellement l'impression que l'esprit essentiellement spéculatif prenant le dessus, perd de vue que l'erreur incarnée dans tout ce qui est bolchéviste ou communiste, ne mérite pas tout à fait l'amour. L'apôtre saint Paul qui était pourtant très charitable lui-aussi, n'a pas craint de dire aux chrétiens des premiers temps de l'Eglise qu'il n'y avait rien de commun entre le Christ et Bélial. Ne défendait-il pas aux chrétiens de s'asseoir à la table des paiens? Or, le Christ et Bélial n'étaient pas je crois des idées pures. Ils étaient deux personnes. L'un incarnait le bien; l'autre le mal. Nous devons, il n'y a pas de doute à cela, avoir une haine profonde du mal. Admettons que si saint Paul n'a pas dit comme tel d'haïr Bélial sous toutes ses formes et les païens, il voulait au moins dire aux chrétiens d'être réservés et prudents, et la prudence est pour sa part une vertu importante.

**"Puissent les communistes, dit encore "SEPT" dans l'article sus-mentionné, écouter notre voix".**

Franchement, on croirait entendre les Pères de l'Eglise, s'adresser aux Barbares qui envahissaient l'Empire romain en menaçant de tout détruire sur leur passage. Seulement il ne faut pas oublier que les grands apôtres qui ont converti les peuples barbares et qui les ont fait s'agenouiller aux pieds des Pontifes Romains, n'ont pas ménagé très souvent les personnes, même des chefs et des rois qui incarnaient l'erreur et le mal. Il y aurait ici de belles citations à faire. Ils avaient par ailleurs affaire à des peuples qui cherchaient la vérité. Au contraire, les apôtres qui offrent tout leur amour aux communistes en les appelant à eux de tout leur coeur ont affaire à des déterministes fanatisés sur l'issu fatale et nécessaire de leur dynamisme révolutionnaire. Ils ont affaire à la religion de l'irréligion érigée en système. C'est pourquoi nous avons peu confiance dans les bons résultats que peut avoir la charité du journal "SEPT", pour une volte-face des communistes.

## 'L'INTERNATIONAL BIBLE STUDENT' EST LE CAMOUFLAGE D'UNE ASSOCIATION JUDEO-COMM.

**"La police de Lucerne a trouvé que la majorité des agitateurs étaient membres du parti communiste."** **"WORLD-SERVICE"**

La Survivance a déjà dénoncé l'International Bible Student comme étant franchement communiste et elle en donnait des preuves. Nous trouvons aujourd'hui une nouvelle preuve que cette organisation qui fait depuis longtemps sa propagande dans nos paroisses, est une organisation judéo-bolchéviste.

Il y a quelque temps cette Association aussi appelée "Témoins de Jéhovah" tenait dans la ville de Lucerne en Suisse un Congrès International. Le gouvernement du Canton de Lucerne défendit à Rutherford, le président de l'Association de paraître en public. Les raisons de cette défense furent que la seule façon qu'avaient les Témoins de Jéhovah, de s'annoncer, était suffisante pour troubler la paix religieuse, et que si la liberté de parole était tolérée, elle le devait uniquement à la confusion des esprits.

Et le correspondant du " World-Service à Wrich, en Suisse, annonçant cette nouvelle, écrivait:

**"Les départements de la milice et de la police du Canton ont ordonné la confiscation de tous les imprimés de l'Association. En vue du Congrès, les Témoins de Jéhovah voulaient faire une propagande intense dans le Canton de Lucerne.**

**"A Lucerne même, il y eut une démonstration contre la prohibition des discours de Rutherford. La police a trouvé que la majorité des agitateurs étaient membres du parti communiste, fait assez caractéristique en lui-même.**

**"Malheureusement il est peu connu que "l'International Bible Student's Association, alias Témoins de Jéhovah n'est autre chose que le camouflage religieux du corps judéo-communiste qui a pour but d'instaurer la domination juive universelle, en accord avec la croyance messianique, et faisant usage des prophéties religieuses et prédisant la destruction du christianisme.**

**"L'importance de cette question ajoute le correspondant du World-Service peut être estimée à sa valeur, du fait que tout le chapitre II du fameux livre "Expert Testimony at the Berne Trial, de Fleischhauer, est consacré aux "Témoins de Jéhovah". Le titre de ce chapitre se lit comme suit:**

**"L'authenticité des Protocoles est prouvée par le programme de domination universelle de l'International Bible Student's Association".**

On sait que le publiciste allemand, le colonel Ulrich Fleischhauer, est celui qui a donné au monde entier, à l'occasion du fameux procès au sujet des Protocoles de Sion, un monceau de preuves. Ces preuves sont contenues dans le livre cité plus haut que n'importe qui peut se procurer, à "U. Bodung Publishing Co. Erfurt Allemagne, 1935. Sur la question de l'International Bible Students, nous recommandons aux lecteurs qui veulent se renseigner et voir le danger de cette Association, de lire l'excellent livre du Dr Hans Jonak von Freyenwale, intitulé: "The witnesses of Jehovah— Pioneers for a Jewish World Kingdom. Ce livre peut être obtenu du "World-Service Book Department", Erfurt, Allemagne au prix de $1.50 ou encore à The Right Cause Publishing Co, P.O. Box 245 Chicago, Illinois.

## MUSSOLINI A UN SENS TRES PROFOND DES CHOSES SPIRITUELLES ET DE L'IMMORTALITE DES AMES

**"Mon esprit, enfin liberé de la matière, vivra au-delà de la petite vie terrestre, de la vie immortelle et universelle de Dieu."** **MUSSOLINI**

On parle très souvent de Mussolini, le chef de l'Italie fasciste; et un grand nombre de plumes écrivent plus souvent qu'à leur tour, les plus éminentes sottises et les plus graves injustices, sur cet homme providentiel dont le profond spiritualisme dépasse actuellement ses premières formes politiques et sociales, et devient une réelle éthique nationale et même internationale.

La propagande bolchéviste toute faite du plus dégradant matérialisme est l'antipode du spiritualisme latin et on comprend pourquoi elle s'acharne tant à noircir le nom et l'oeuvre de Mussolini. Il est bon que les honnêtes gens, se mettent en garde contre une fausse conception du chef de l'Italie corporative et catholique; celui qui a été "un instrument entre les mains de Dieu, pour la re-christianisation de l'Italie" selon une affirmation du cardinal Villeneuve. (Discours aux comités paroissiaux de l'A.C. à Québec).

Mussolini a un sens très profond du spirituel, et devant cette affirmation qui pourrait paraître assez hardie, car il a été dit tant de choses contre Mussolini, je ne trouve rien de plus beau dans ses écrits que cette poignante élévation par quoi le célèbre italien a terminé sa récente "Vie d'Arnaldo Mussolini".

**"Je n'ai pas fait et ne ferai pas de testament, quel qu'il soit, ni spirituel, ni politique, ni profane. Il serait donc vain de le chercher. Je n'ai qu'un seul désir: celui d'être enterré près des miens, dans le cimetière de S. Cassiano. Il serait, certes, puéril de ma part de demander que mon corps repose en paix. Car la paix ne peut exister autour de ces tombes des chefs des grandes transformations que l'on appelle révolutions. Cependant, rien de ce qui a été accompli ne pourra être effacé tandis que mon esprit, enfin libéré de la matière, vivra au delà de la petite vie terrestre la vie immortelle et universelle de Dieu".**

Dans cette magnifique page, Mussolini songe à sa propre mort en évoquant son vieux cimetière familial de San Cassiano. Le chef a un culte pour la famille qui reste ici-bas, la base de la vie sociale, et il considère, que même dans la gloire où il veut vivre la vie universelle de Dieu, la pensée et l'affection de l'homme ne seront pas séparées de leur souche naturelle.

Les lignes que nous avons citées plus haut sont peu connues; mais elles donnent sur le spiritualisme chrétien du chef d'une noble nation, des perspectives que plusieurs n'attendaient peut-être pas.

## 'L'EDMONTON BULLETIN' A COMMIS UNE ESCROQUERIE EN FAUSSANT UNE NOUVELLE

"La Survivance", dans son numéro du 25 novembre dernier donnait sous le titre de "Une opinion précieuse sur la guerre civile en Espagne", la nouvelle suivante:

**WINNIPEG.—Carl Ross, aviateur de Winnipeg, qui a piloté un avion au-dessus de l'Espagne pendant deux récents mois, est revenu chez lui lundi. Cet aviateur, qui pilotait un avion de prises de vues de la guerre civile, a déclaré: "Tous ceux qui sympathisent avec les Rouges d'Espagne devraient avoir honte d'eux-mêmes".**

Cette nouvelle avait d'ailleurs paru telle qu'elle dans plusieurs journaux anglais entr'autres dans le "Calgary Albertan".

Or, l' "Edmonton Bulletin" au lieu d'écrire : " Tous ceux qui sympathisent avec les Rouges d'Espagne devraient avoir honte d'eux-mêmes", a dit : " Tous ceux qui sympathisent avec les insurgés de l'Espagne devraient avoir honte d'eux-mêmes". L' "Edmonton Bulletin a tout simplement changé un seul mot et a donné à la nouvelle un tout autre sens, et il a été près en flagrant délit d'escroquerie journalistique et de falsification de nouvelles.

La charité nous aurait peut-être porté à donner à ce changement de mot une excuse, dans une erreur de typographie; mais connaissant trop l'esprit sympathique de l' "Edmonton Bulletin", pour la bolchévisation de l'Espagne, nous n'avons pu voir dans sa façon d'agir qu'une escroquerie et qu'une falsification de nouvelles, et il devra s'en excuser devant le public. Ce journal s'est montré trop acharné à défendre la prétendue démocratie bolchéviste de l'Espagne pour nous faire croire en sa bonne foi quand une nouvelle faussée paraît dans ses colonnes et laisse dans le public l'impression que les prétendus insurgés d'Espagne sont les véritables voyous dans ce pays. Tous ceux qui ont un peu le sens de la vérité et de l'honneur doivent écrire à ce journal pour lui faire dire la vérité et réparer l'escroquerie qu'il a faite à la face du grand public.

### Le grand écrivain Chesterton a été un bon paroissien

Un groupe d'écrivains catholiques anglais a lancé une souscription pour achever la construction de l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Beaconsfield dont le célèbre converti G. K. Chesterton était le plus distingué paroissien.

C'est là que le grand écrivain a passé la dernière partie de sa vie, là qu'il a été reçu dans l'Eglise catholique, et qu'il venait prier tous les jours.

## CHEZ LES BONNES AMIES

Un rapport plus détaillé du thè qui a eu lieu dimanche derniner chez Mme Dow sera donné la semaine prochaine. En attendant nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui nous ont aidées, soit par leurs dons ou autrement.

Un Bingo de dindes aura lieu mercredi soir prochain le 16 décembre dans la salle paroissiale St-Joachim. Nous espérons que vous viendrez en grand nombre gagner ces dindes et passer une soirée amusante. C.ORR.

## Les prix du marché

**PRIX A EDMONTON**

**Blé—**

| | |
|---|---|
| No 1 Nord | 95½ |
| No 2 Nord | 94 |
| No 3 Nord | 88½ |
| No 4 Nord | 87 |
| No 5 Nord | 83½ |
| No 6 Nord | 78½ |
| Fourrage | 68½ |
| No 1 CW Gar | 88½ |
| No 2 CW Gar | 87½ |

**Avoine—**

| | |
|---|---|
| No 2 CW | 36½ |
| No 3 CW | 34 |
| Fourrage | 33 |

**Orge—**

| | |
|---|---|
| No 3 CW | 52 |
| No 4 CW | 47 |
| No 5 CW | 46 |

**Seigle—**

| | |
|---|---|
| No 2 CW | 67 |
| No 3 CW | 63½ |
| No 4 CW | 58 |
| EXGOT | 57½ |

**Bétail—**

| | |
|---|---|
| Agneaux de choix | 5.50 - 7.00 |
| Moutons d'un an | 3.00 - 4.00 |
| Brebis | - 3.00 |
| Taures de choix | 3.25 - 4.00 |
| Taures moyennes | 2.50 - 3.25 |
| Bouvillons de choix | 4.00 - 5.00 |
| Bouvillons moyens | 3.25 - 4.00 |
| Veaux de choix | 4.50 - 5.50 |
| Vaches de choix | 1.75 - 2.25 |
| Vaches moyennes | 1.00 - 1.50 |
| Taureau | 1.25 - 1.75 |
| Porc à Bacon | - 6.90 |

**Boeuf d'engrais—**

| | |
|---|---|
| Choix | 3.00 - 3.50 |
| Autres | 1.25 - 2.75 |

**Oeufs—Variations quotidiennes**

**Prix payés par les marchands de gros aux producteurs**

| | |
|---|---|
| Grade A | 29 |
| Grade B | 18 |
| Grade C | 14 |

**Crème—**

| | |
|---|---|
| Spécial | 21 |
| No 1 | 19 |
| No 2 | 16 |

**BEURRE —**

| | |
|---|---|
| No 1, en boîte | 26 |
| Enveloppé, No 1 | 25½ |
| Enveloppé, No 2 | 24 |
| Enveloppé, No 3 | 22 |

**VOLAILLES —**

Prix payés par les marchands de gros aux expéditions de la campagne.

| | |
|---|---|
| Poulets No 1 | .09 |
| Poulets No 2 | .06 |
| Poules de moins de 5 lbs— No 1 | .06 |
| Poules de plus de 5 lbs No 1 | .07 |
| Poules de tous poids No 2 | .05 |

**Volailles apprêtées.—**

| | |
|---|---|
| Poulets du printemps — tous poids | 11 |
| Vieux coqs | 08 |
| Poules, plus de 5 lbs | 10 |
| Poules, moins de 5 lbs | 08 |
| Poules, tous poids | 06 |
| Jeunes dindons, tous poids, | de 8 à 15 |
| Vieilles dindes, tous poids | 7 à 12 |
| Vieux dindons, tous poids | de 6 à 11 |
| Canards, tous poids | de 5 à 10 |
| Oies, tous poids | de 4 à 08 |



MONTREAL.— M. Arthur Laing, percepteur du Revenu national, pour le port de Montréal, a révélé que les revenus pour le mois de novembre ont atteint cette année 8,913,[illegible]2 dollars, soit une augmentation de 800,020 dollars sur le mois de novembre l'an dernier.

# Coin du Fermier

## Alimentation des volailles

### Un bulletin français du Ministère fédéral de l'agriculture

La préparation de bonnes rations pour l'alimentation des volailles est une question qui exige une connaissance intime de la valeur nutritive des différents aliments. Les aspects principaux en sont traités dans le bulletin illustré de 40 pages "L'alimentation des volailles", récemment publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Il est facile de composer des rations assez satisfaisantes en employant les aliments ordinaires que l'on trouve sur la ferme, mais si l'on veut obtenir le plus grand développement possible de l'oiseau ou la plus forte ponte possible, il faut veiller à maintenir le bon équilibre entre les différents ingrédients et exercer un certain jugement en équilibrant la ration pour l'adapter aux conditions environnantes.

L'assimibilité des différents ingrédients est l'une des premières considérations; lorsque le nombre des ingrédients est limité, il est nécessaire de les choisir de telle façon qu'aucun élément essentiel ne fasse défaut, pas plus pour la croissance que pour la ponte. Le coût est un facteur important, il faut nécessairement pratiquer l'économie sans cependant affaiblir la ration. En somme, l'alimentation des volailles est plus ou moins semblable à l'alimentation de tout autre animal de la ferme et la ration doit être variée suivant le but auquel elle est destinée. Normalement, une ration pour volailles se compose de grains (grains entiers ou moulus et leurs sous-produits), aliments d'origine animale, aliments minéraux, nourritures supplémentaires (vitamines), et eau. Ces aliments, fournis dans les quantités et les proportions voulues, forment ce que l'on appelle une ration bien équilibrée.

Disons pour être plus précis qu'une ration équilibrée est celle qui contient des protéines, des hydrates de carbone, de la matière grasse, des substances minérales, des fibres, et les vitamines nécessaires et dans la proportion exigée pour le maintien de la vie et pour la production animale. Il est également essentiel que tous ces éléments soient fournis sous une telle forme et sous une telle variété qu'ils apportent des protéines d'un bon type, des substances minérales dans la quantité voulue et sous une forme facilement assimilable et les vitamines nécessaires pour provoquer une bonne assimilation de ces aliments. Ces questions et beaucoup d'autres sont discutées en grand détail et en simple langage dans le bulletin que l'on peut se procurer gratuitement en en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## LES QUALITES ET LES DEFAUTS DES VOLAILLES POUR LA CONSOMMATION

### Plusieurs bulletins sont offerts à tous ceux qui en feront la demande. Ces brochures sont publiées en français.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier une circulaire où il appelle l'attention des aviculteurs sur le fait que le marché est déjà encombré de volailles maigres et où il explique le genre de volailles que l'on désire et celui dont on ne veut pas. Il y a toujours une demande pour les poulets bien engraissés, et cette demande va même toujours en augmentant; les marchés, aussi bien au pays qu'à l'étranger, préfèrent les oiseaux de la qualité que l'on appelle "Nourris au lait", et les oiseaux de ce genre obtiennent une prime d'environ dix pour cent. Il faut autant que possible se servir de lait pour engraisser les volailles et éviter les grains riches en matière colorante jaune. Cette couleur jaune se montre dans les oiseaux, et si la couche de graisse n'est pas blanche ils ne peuvent être classés dans la catégorie "Nourris au lait".

La ménagère canadienne préfère les poulets de la Catégorie A; pour que les oiseaux puissent être mis dans cette catégorie, il faut qu'ils soient bien engraissés, bien en chair, le dos, les hanches, et les os du croupion bien recouverts de graisse. La poitrine doit être bien arrondie et bien garnnie. Les bréchets saillants ou tordus ne sont pas acceptés dans la Catégorie A. La décoloration, qui est toujours le symptôme d'une saignée mal faite ou d'un frottement, ne doit pas exister. La texture fine et la blancheur de la peau dans les oiseaux de la CatégorieA donnent aux poulets un aspect lisse, attrayant. Les poulets de la Catégorie A se vendent aisément à prix rémunérateur. En fait, les producteurs qui offrent sur le marché des volailles maigres, de qualité inférieure, font preuve de bien peu de jugement, ils sacrifient délibérément les bénéfices qu'ils pourraient faire sur des oiseaux mieux finis. Le marché canadien et le marché d'exportation peuvent absorber tous les stocks de volailles bien engraissées, mais il faut que les oiseaux soient à point. Il est impossible de bien finir un oiseau dont le développement a été enrayé par le manque de nourriture.

Il ne manque pas de renseignements imprimés sur la bonne façon d'engraisser les volailles pour le marché et les bulletins dont la liste suit sont offerts à tous ceux qui en feront la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture: "La préparation des volailles pour le marché", "Engraissez vos volailles avant de les vendre", "Le bon type de consommation dans les volailles d'élevage", et "Les producteurs de volailles peuvent augmenter leurs revenus par l'engraissement en épinettes".



## NOUVELLES DE BONNYVILLE

BONNYVILLE.—Le concert donné par la famille Sabourin n'a désappointé personne. Au contraire l'on ne sait plus si l'on devrait louer le plus; le charme si captivant de ces chers petits qui, avec une grâce si naïve ont su accaparer le coeur de l'auditoire ou si l'on doit davantage insister sur la maîtrise et l'art déjà si bien connus de vrais artistes comme M. et Mme Sabourin, Mlle Jeanne, toujours parfaite de diction dans ses récitations toujours belles; M. W. C. Laplante qui n'oublie jamais son chant si rempli de sentiment, sans vouloir oublier les grands et les demi-grands qui promettent aussi.

Il convient de dire que le concert fut un joli succès fort goûté et fut applaudi par environ 300 personnes. Plusieurs visiteurs des paroisses environnantes, de St-Paul, St-Vincent, Lafond, St-Joseph et Lac Froid s'étaient rendus.

Parmi nos malades actuellement sous les soins du Dr Sabourin, sont: MM. Emile Lacombe, maire de la municipalité qui se rétablit tout à fait, Henri Baril, fils de Eugène Baril, Lucien Landry, instituteur, qui tous trois ont été opérés pour l'appendicite dernièrement. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Herman Laforce, de Bonnyville conduisait à l'autel Mlle Yolande Poulin, fille de M. Théodore Poulin. La noce fut célébrée chez les parents de la mariée, où l'on prit le dîner; puis chez MM. Lefebvre pour le souper et chez Mme Jalbert pour la soirée.

La belle saison s'est continuée à Bonnyville, tout le mois de novembre a été charmant, nous espérons que cela continura pour décembre.

Les affaires se sont beaucoup améliorées; cependant le manque de neige ralentit les travaux et par conséquent les affaires. L'on rapporte l'inspection des troupeaux laitiers du village, qui ont subi l'épreuve à la tuberculine par un vétérinaire attitré venu d'Edmonton. Aucun cas de tuberculose n'a été trouvé dans les troupeaux de M. Etienne Ouimet. Hector Ouimet et Elphège Ouimet, alors rien à craindre de ce côté-là.

L'école du village a mis à l'essai avec beaucoup de succès le programme nouveau surtout en ce qui concerne les "Entreprises" couvrant les grades I à VI. Les institutrices de ces grades ont déployé beaucoup d'activités et furent grandement secondées. Le résultat a été de stimuler la coopération chez tous et finit par une charmante réunion où l'on put constater de "visu" le travail accompli — manuel et quelquefois même artistique. — La classe V et VI fut particulièrement heureuse dans son choix de discours, étalages et chants d'occasion qui donnèrent une très bonne impression.

—CORR.

# Situation religieuse en U.R.S.S.

## PERSECUTION DE TOUS LES CULTES ET DE TOUS LES CROYANTS

### Les témoignages des ennemis de Dieu

Les événements d'Espagne qui se déroulent à nos portes et qui ont montré une fois de plus l'essence antireligieuse du mouvement marxiste, ont quelque peu détourné l'attention de l'opinion publique de ce qui se passe en Russie. Or, il ne faut pas oublier que c'est bien l'URSS qui est, d'après le témoignage autorisé du "Sans-Dieu" "le premier pays qui a déclaré une guerre implacable à la religion" et qui est la base du mouvement antireligieux mondial. C'est de là qu'est parti l'assaut rouge contre l'Eglise espagnole, comme vient de le confirmer le Cardinal Baudrillart. Il est par conséquent important de se tenir exactement au courant de la situation religieuse en URSS.

Rappelons tout d'abord que lors de notre dernière session, nous vous avions distribué des rapports résumant l'historique des persécutions des orthodoxes, des catholiques et des protestants en URSS, ainsi que le bilan de ces persécutions de fin septembre 1935.

Au printemps 1936, nous vous avons communiqué des données plus récentes par l'envoi de Bulletins d'informations religieuses EIA.

Nous nous bornerons donc aujourd'hui à compléter ces exposés par quelques informations datant du second semestre de cette année.

Il faut premièrement constater l'absence de changement quelconque dans la doctrine antireligieuse des Soviets. La preuve en est apportée dans un curieux document publié dans le "Sans-Dieu" de juillet 1936, intituIé "Réponse à un croyant". Le croyant en question avait osé poser à la Direction du "Sans-Dieu" le dilemme que voici: Ou bien le pouvoir soviétique est vraiment pour la fraternité et l'égalité, et alors ses buts sont ceux de l'Evangile chrétien, ou bien (l'auteur préfère ne pas préciser la seconde partie du dilemme!). Le "Sans-Dieu" consacre trois colonnes entières à la démonstration de la fausseté de telles remarques et conclut en ces termes non équivoques: "Les voies du communisme et des Evangiles ne se sont jamais rapprochées; elles sont contradictoires".

Boukharine, l'auteur de "L'A.B.C. du communisme" est, parait-il, en disgrâce. Mais sa formule sur l'incompatibilité de la religion et du communisme reste entièrement en vigueur. Il ne faut donc pas s'étonner si l'enseignement de l'Evangile aux enfants et la "propagande religieuse" continuent à être interdites aujourd'hui comme auparavant.

Ce doit être particulièrement souligné, vu le battage que la presse soviétique a fait autour du projet de la nouvelle Constitution soviétique. En réalité, en ce qui concerne la liberté religieuse, on a gardé dans ce nouveau texte exactement la même formule que dans l'ancienne Constitution(1928), c'est-à-dire que seule est autorisée la "propagagnde antireligieuse". L'unique modification qui a été apportée à l'ancien texte est l'octroi aux serviteurs des cultes et à leurs enfants du droit de vote et du droit à l'enseignement supérieur.

Dans un article fort édifiant, consacré à ce sujet, Yaroslavsky-Goubelmann, président de l'Union des Sans-Dieu, explique la vraie raison de cette modification: Si un prêtre s'avisait de poser sa candidature aux élections, cela créérait à l'Union des Sans-Dieu un prétexte particulièrement favorable contre l'Eglise et contre ses serviteurs. Par ailleurs, et cela, Yaroslavsky ne le dit pas, d'après le texte même de la nouvelle Constitution, seul le Parti communiste établit les listes des candidats aux élections. Par conséquent, la candidature d'un "serviteur des cultes" est, pratiquement impossible sauf s'il s'agit de l'exploiter aux fins de la propagande antireligieuse.

Quant au droit à l'enseignement, l'école n'a-t-elle pas pour but de faire de la jeunesse des athées et de la soustraire à l'influence des familles croyantes? Pour éviter toute équivoque, Yaroslavsky précise: "Notre attitude à l'égard de la religion, de l'Eglise, des serviteurs des cultes reste le même" (Sans-Dieu No 8-36). On lit dans le même organe officiel des Soviets ce qui suit, au sujet de l'enseignement religieux : "Les secrétaires des Comités du Komsomol ont reçu l'ordre de renouveler et de réorganiser l'activité des organisations de l'Union des Sans-Dieu militants et d'en prendre personnellement la responsabilité". " Les enfants doivent être préservés de toute influence de la part de l'Eglise".

**Destruction des édifices religieux**

Tout ce que nous avons à dire, c'est que la destruction systématique des églises encore debout se poursuit sans relâche. On peut relever dans la presse soviétique les annonces des destructions effectuées.

On a par exemple complètement détruit récemment la magnifique cathédrale orthodoxe d'Odesse.

Actuellement on procède à la destruction d'un des principaux sanctuaires de Moscou: le monastère Strastnoy. Le "travail" devra être terminé avant la fin de l'année. On cherchera à éviter l'emploi d'explosifs et dans ce but on est en train de mettre au point un nouveau dispositif permettant de scier les murs.

On détruit aussi maintenant la cathédrale de Kazan à Moscou pour élargir la place du même nom.

Des informations analogues nous sont parvenues de nombreuses localités russes.

**Persécutions des "serviteurs des cultes" et des croyants**

Là encore, comme nous l'avions déjà signalé dans nos rapports précédents, on cherche à faire croire à des modifications importantes de la politique des Soviets. On a répandu en particulier la nouvelle de la libération du "locum tenens" du Patriache, le Métropolite Pierre. Ce qu'on a appris depuis semble indiquer qu'on a voulu forcer le vénérable prélat à approuver l'attitude du malheureux Métropolite Serge et à se soumettre aux persécuteurs. Cette tentative a échoué et le chef de l'Eglise orthodoxe russe continue son martyre en prison. Plusieurs prélats de grande valeur sont décédés au cours de cette année dans divers endroits de déportation et c'est aussi sans doute le cas pour de nombreux prêtres parmi ceux qui peuplent les camps de travaux forcés de la G.P.U.

Les "Lettres de Rome" n'ont cessé de signaler le martyre d'ecclésiastiques catholiques déportés et de nouvelles arrestations.

La liste des pasteurs emprisonnés, produite ici-même l'an dernier par le Pasteur Krop, est toujours là pour rappeler les souffrances de ces confesseurs de la foi qu'on abandonne à leur misérable sort. Aucune action n'a été entreprise en leur faveur; on préfère palabrer sur la nécessité de ne pas froisser les communistes dans les rencontres internationales.

Bref, la persécution continue et lorsqu'on se décidera à agir, on ne pourra peut-être même plus retrouver les tombes de tous ces martyrs.

**Les ennemis de Dieu, les persécuteurs, sont-ils définitivement vainqueurs en URSS?**

C'est en répondant à cette question que nous terminerons ce bref rapport. Malgré leur puissance, malgré leur méchanceté, malgré la torpeur du monde chrétien, les Sans-Dieu ne sont pas vainqueurs. Et c'est dans les tout derniers numéros du "Sans-Dieu" (Nos 7 et 9 — 1936) qu'on en trouve la preuve. Voici en effet ce qu'on y lit:

"Pendant les jours de Pâques, il y avait passablement d'enfants dans les églises et pas seulement des petits enfants, mais aussi des enfants de l'âge scolaire".

"Les enfants de l'asile courent à l'église et de vieilles femmes leurs enseignent des prières".

"J'ai fait une enquête dans 18 appartements où habitaient des écoliers, écrit un délateur soviétique; dans 16 d'entre eux il y avait des icônes soigneusement décorées avec des lampadaires allumés".

"Les grands-parents et quelque fois les parents eux-mêmes enseignent aux enfants les prières et les éduquent dans un esprit religieux".

"Ce n'est pas la première fois que nous écrivons que de nombreux jeunes gens continuent à aller dans les églises, à accomplir des rites religieux, à célébrer des fêtes chrétiennes".

"Dans le kolkhose Iskra, en suite de la carence des communistes, une église s'est rouverte dans l'ancien club".

Dans le "Sans-Dieu" No 7, 1936, un des chefs antireligieux constate "que ceux qui agissaient hier ouvertement, la Croix et l'Evangile en main, ne cessent de faire des tentatives de capter la confiance des travailleurs, de désorganiser l'oeuvre des communistes, de dissocier leurs rangs.

Le "Sans-Dieu" confirme aussi ce que nous rapportait récemment un visiteur de la Russie, que des prêtres ambulants parcourent le pays pour baptiser les enfants et porter la Communion aux croyants.

On lit d'autre part dans les "Isvestas" du 12 août 1936 que "Belgorod avait 22 églises et 2 monastères. En 1927 on forma 92 cellules de Sans-Dieu. Bientôt une seule église, celle du cimetière resta encore ouverte. Dans les villages environnants, sur 25 églises il n'en reste que 3. En 1929, les organisations des Sans-Dieu disparurent. Dès la publication du projet de nouvelle Constitution, 50 prêtres de tendances différentes se réunirent à Belgorod. Ils interprétèrent à leur manière le passage de la Constitution relatif à la liberté de conscience et commencèrent à recueillir des signatures pour une pétition réclamant la réouverture des églises. En présence de ce fait, il y a de cela trois semaines, un bureau d'organisation de l'Union des Sans-Dieu fut reconstitué d'urgence et il fut chargé de rétablir les cellules de Sans-Dieu militants". L'organe du gouvernement constate avec indignation que malgré les mesures prises, l'action des Sans-Dieu ne se fait pas encore remarquer.

Tels sont les témoignages des ennemis de Dieu. N'oublions pas cependant que ces témoignages sont en même temps des actes de délation destinés à porter le coup de grâce aux foyers chrétiens qui subsistent malgré la persécution ou qui tâchent de se rallumer.

Ne nous réjouissons donc pas de ces signes de ténacité chrétienne, mais y puisons quand même un précieux encouragement pour la continuation de nos efforts. La lutte est toujours aussi difficile et subit de lamentables fluctuations, tandis que la volonté des ennemis de Dieu d'extirper le christianisme reste inébranlable.

# Le Triumvirat des athées honorables de Moscou

### Le camouflage moscovite

La nouvelle tactique du bolchévisme consiste à se camoufler vis-à-vis de l'étranger en nation "démocratique". C'est suivant cet ordre d'idées qu'a été établie la "constitution" des soviets, destinée à jeter de la poudre aux yeux des états européens, afin de favoriser un rapprochement encore plus étroit entre eux et Moscou.

Les "connaisseurs des Soviets", frappés de cécité ou ceux dont le jugement est faussé fondent leur point de vue sur le fait que le bolchévisme se démocratise de plus en plus, et aussi sur le "libre exercice du culte religieux" permis par le "constitution"; ils déclarent joyeusement que cela signifie que Moscou renonce à la lutte de destruction qu'il avait entreprise contre la religion.

Le bolchévisme ne pense pas le moins du monde à abandonner la campagne systématiquement poursuivie contre la religion.

Ce qu'on doit comprendre par "l'exercice d'un culte religieux" est toute autre chose que la tolérance ou l'encouragement d'une activité religieuse. Le fait que la propagande athéiste est appuyée par l'Etat devrait à lui seul lever tous les doutes en ce qui concerne une liberté religieuse.

Que les bolchévistes du Kremlin font de la lutte contre Dieu et la religion une affaire de plus en plus personnelle, et qu'ils sont disposés à la continuer au-delà des limites de l'Union Soviétique, c'est un fait qui est clairement prouvé par la conférence des Athées de l'Asie centrale (lisez communistes) qui a eu lieu à Stalingrade, et de laquelle [illegible] Vorochilov et Litvinoff ont reçu avec joie leur titre d' "Athées honorables de l'Asie centrale". Ce titre est destiné à honorer, en récompense de "services spéciaux" rendus à la cause de l'athéisme, les dirigeants rouges qui ont assassiné des milliers d'ecclésiastiques, qui laissent mourir de faim des milliers de prisonniers, et qui persécutent sans cesse la masse des croyants.

Et le camarade des "athées honorables de l'Asie centrale", Kaganovitch, commissaire du peuple pour les chemins de fer, met ses trains à la disposition des expositions athéistes circulantes.

Malheur au pays qui, à la suite d'une coopération politique avec la clique des athées moscovites ouvrirait un jour ses portes au bolchévisme!



# Les différents partis espagnols

### (Du journal Gringoire)

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé, pour se reconnaître dans les événements d'Espagne, une classification générale des partis politiques de la péninsule.

**Le Front national**

Parmi les nationaux, il faut distinguer les monarchistes et les républicains. Les traditionalistes, dirigés par M. Fal Conde, recrutés surtout dans les provinces du Nord (Aragon et Navarre), sont les anciens carlistes, fidèles au prince Carlos de Bourdon, qui vient de mourir sans [illegible] au prince Xavier de Bourbon-Parme, son neveu. Les traditionalistes ont promis et accordé leur concours absolu à la révolution nationale, à la condition que la question du régime soit réservée.

La Rénovation espagnole est restée fidèle à Alphonse XIII. Son chef était Calvo Sotelo, assassiné par ordre du gouvernement de la République. Royalistes aussi sont les nationalistes du docteur Albinana, assassiné par le Front populaire.

La Phalange espagnole, dirigée [illegible] vera, actuellement dans les cachots de la République, est purement fasciste; elle comprend des éléments royalistes et des éléments républicains. Son chef intérimaire est M. Andres Redondo, chef de la Phalange de Valladolid et frère d'Onesimo Redondo, tué dans la guerre civile.

Peut-on compter dans le Bloc national la C.E.D.A. (Confédération espagnole des Droits autonomes) dont le chef est le fameux Gil Robles, actuellement en pleine disgrâce? Ce démocrate catholique [illegible]

# L'Action Catholique

## DISCOURS DE SON EM. LE CARDINAL

(Suite et fin)

Quant aux organisations publiques, aux associations officielles, aux institutions de toute espèce, elles ont chacune un but propre qui leur a été assigné dans leur fondation, et qui détermine leurs moyens propres d'influence et de conquête. Il ne répugne pas en soi que ce but soit complexe, à condition qu'il y ait subordination dans les éléments de cette complexité. Rien n'empêche qu'une association économique fasse de l'action sociale, tantôt pour favoriser sa propre fin, tantôt, et mieux, pour servir d'une façon médiate la fin supérieure de l'ordre social.

En ce qui concerne les groupements formels d'Action catholique, qu'en sera-t-il? Il faut d'abord noter que par groupements ou associations d'Action catholique, j'entends ici ceux qui se donnent pour première fin commune l'Action catholique, et non pas ceux qui sont appelés à titre d'auxiliaires à servir les intérêts de l'action catholique. Une Société Saint-Jean-Baptiste, un Syndicat ouvrier, une Ligue de citoyens, un Collège de médecins, un Cercle littéraire, composés soient-ils de catholiques, ne sont pas des mouvements formels d'Action catholique; néanmoins, tout en demeurant sur leur propre terrain, ils peuvent, même comme corps, ouvrir des voies à l'action catholique et en prolonger le mouvement dans les diverses couches de la société et jusque dans les milieux les plus éloignés de l'ordre religieux, parfois les plus réfractaires.

Mais l'Action catholique elle-même, c'est-à-dire l'association des laïques qui veulent, sous la direction des évêques, participer à l'apostolat catholique, devra évidemment n'agir toujours que par ses moyens propres, même quand elle favorise les autres mouvements et les autres activités publiques qui lui paraissent le plus utiles à sa fin. Conséquemment, l'Action catholique, en tant que telle, ne présentera ni candidats ni programme politique; elle se contentera de les juger du point de vue chrétien. Elle ne préconisera ni le séparatisme ni le fédéralisme, impérialisme ou non; en ces thèses ou hypothèses elle verra avant tout à assurer le bien de l'Eglise. Elle n'appuira pas plus le Crédit social que l'Economie dirigée, si ce n'est au nom de la justice et du redressement moral que tel système ou tel autre pourrait servir dans la société.

Est-ce à dire que l'Eglise ou l'Action catholique ne fournira aucun apport aux divers mouvements organisés chez un peuple, et qu'en appelant tous les catholiques à se rallier sous ses drapeaux, elle les arrachera aux autres groupements utiles et privera ceux-ci des talents et des dévouements les plus précieux? Pas le moins du monde. Qu'on se rassure. L'Action catholique, d'abord, ne multipliera point les mous ni les neutres; au contraire, ce sont des agissants partout et des conquérants qu'elle saura former et assurer aux bons mouvements sociaux, même étrangers aux fins proprement religieuses.

Sa Sainteté Pie XI n'a cessé de l'affirmer comme étant l'expression de sa vraie pensée et le résultat de l'expérience. L'Action catholique procurera de ces valeurs à toutes les organisations extérieures. Au premier chef, en inculquant à ses membres des principes fondamentaux et des doctrines salutaires. Sur la paix publique, sur le respect des pouvoirs établis, sur la justice sociale, sur le libéralisme ou le conservatisme économique, sur le capitalisme, sur le syndicalisme, sur les droits de la famille, le respect de la femme, la dignité de l'enfant, sur les obligations de justice, sur les devoirs sociaux, politiques, civiques, etc., le militant catholique saura éclairer les esprits ouverts, redresser les esprits faussés, orienter toutes les volontés généreuses vers les idées saines et salvatrices.

Ensuite, elle donnera aux divers mouvements des hommes de conscience, droits, loyaux, honnêtes, généreux, actifs, dévoués, détachés d'eux-mêmes, animés de la grande charité chrétienne. Placez-les sur le terrain civique, il ne leur sera pas défendu d'être intelligents et suggestifs, et surtout il leur sera prescrit de ne pas oublier les âmes en se souciant des corps. Sur le terrain économique, ils estimeront que la richesse est un droit légitime mais qu'elle est toujours taxée d'obligations envers les autres, et essentiellement grevée d'une hypothèque au profit du bien commun. Occupez-les à l'ordre social, ils en mettront en activité les innombrables rouages sans négliger de les ajuster par la justice due à chacun, et de les lubrifier par l'huile de la charité. Mettez-les dans la politique, ils seront aussi incorruptibles en face du suffrage que des pots-de-vin, et d'autant plus audacieux et tenaces qu'ils travailleront pour une conquête et une gloire éternelle. Lancez-les enfin dans l'action nationale, vous les verrez y déployer la magnanimité la plus sereine et l'ardeur la plus incoercible. En toutes ces actions, les hommes que leur présentera l'Action catholique, quand elle aura eu le temps de les former à son vrai moule et de les tailler à sa mesure, seront des pénétrants, des conquérants, des organisateurs, des forts, des fiers, des optimistes, des gens d'équipe, des coopérateurs, des chefs, — et qui redresseront tous les divers ordres sociaux en prolongeant leurs lignes de perspectives vers l'azur et jusqu'à l'au-delà. Et par leur influence, ces agissants catholiques provoqueront dans tous les milieux la formation d'une conscience collective et la création d'organes propres à retenir ou à ramener dans les cadres du bien ordonné de toutes les entreprises publiques, même d'ordre temporel et profane.

En tout cas, c'est moins que jamais le temps pour les catholiques, Messieurs, d'être, comme on a dit, des émigrés de l'intérieur, et de laisser la cité, la finance, la société, le gouvernement, la nation enfin, entre des mains souvent ineptes, et s'édifier sans eux, sinon contre eux. Non, "la politique en son temps", affirmait notre Pontife glorieusement régnant, aux membres de la Fédération universitaire catholique italienne, le 8 septembre 1924, "la politique en son temps, quand on doit la faire, parce qu'elle doit être faite, avec une préparation convenable, complète, religieuse, intellectuelle, économique, sociale, est, peut-on dire, ce qu'il y a de mieux; car l'Action Catholique tout en ne faisant pas elle-même de la politique, veut enseigner aux catholiques à faire le meilleur usage de la politique, ce à quoi sont précisément tenus tous les bons citoyens et les catholiques en particulier, puisque la profession catholique elle-même exige d'eux qu'ils soient les meilleurs citoyens". On pourrait raisonner d'une façon analogue pour l'action nationale et les autres mouvements d'action publique.

"Qui donc oserait prétendre", s'écriait encore le Pape dans sa Lettre au Cardinal Bertram, du 13 novembre 1928, "qui donc oserait prétendre qu'ellle (l'Action Catholique) fait fi des véritables intérêts de la nation, lesquels ne peuvent du reste exister en dehors du domaine de la charité chrétienne, à qui il appartient de promouvoir toutes les formes de la prospérité publique?" Mais cette fin, "l'Action Catholique l'obtiendra d'autant plus sûrement qu'elle évitera de se mêler en rien, comme Nous l'avons dit, aux intérêts des partis, même formés de catholiques, — à qui il est parfaitement permis de différer d'opinion dans les questions controversées laissées à la libre discussion, — et que de plus elle se conformera plus fidèlement aux normes et aux indications qui lui peuvent venir de la hiérarchie, alors même que ces normes s'opposeraient ou paraîtraient s'opposer à la discipline et aux intérêts propres des partis".

Voilà comment l'Action Catholique, citons encore l'Auguste Chef de l'Eglise, "devra être une action universelle et concordante de tous les catholiques, sans exclusion d'âge, de sexe, de condition sociale, de culture, de tendances nationales et politiques, pourvu que ces dernières ne s'écartent en rien de la doctrine évangélique et de la loi chrétienne, et n'impliquent pas chez leurs adhérents une renonciation à cette même doctrine et à cette même loi". Elle devra être "une action qui embrasse tout l'homme, dans la vie privée comme dans la vie publique, en lui assurant une meilleure formation religieuse et sociale". "L'Action Catholique est ainsi destinée à procurer à la société ses meilleurs citoyens, à l'Etat ses magistrats les plus intègres et les plus forts". Etc.

Aussi bien, selon le voeu du Saint Père, y a-t-il lieu de réclamer pour elle auprès des hommes d'Etat et dans l'opinion publique, pour l'intérêt même de la société civile, le droit d'être reconnue et protégée dans le libre développement de son programme.

Les peuples qui le comprendront survivront, les autres seront emportés comme le fétu dans le grand courant révolutionnaire qui traverse aujourd'hui l'univers.

FIN

MONTREAL — La Dr Robert Gordis, professeur au collège rabbins de New-York, a préconisé une "renaissance juive", au cours d'une conférence qu'il a prononcée à Montréal.

# Livres Nouveaux

## POUR L'ENSEIGNEMENT DU CATECHISME

### Méthode pédagogique

**Par M. l'abbé C.-E. Roy, Doct. en Théol. et Phil.**

A toutes les personnes qui s'intéressent, directement ou indirectement, à la formation religieuse des enfants : catéchistes des écoles ou des paroisses (prêtres, religieux, religieuse ou laïcs) professeurs, instituteurs et institutrices, nous signalons avec un tout particulier intérêt cette «Méthode pédagogique de l'Enseignement du Catéchisme» qui marquera, comme le dit S. Exc. Mgr l'Evêque de Gaspé, dans sa Préface, une étape importante dans l'histoire de notre enseignement catéchistique.

Partout on réclame un enseignement plus efficace du catéchisme et les exhortations des derniers papes ainsi que les instructions toutes récentes de la S. Congrégation des Sacrements donnent, à cette question, une gravité qu'il n'est plus permis d'ignorer, encore moins de nier.

Comment améliorer l'enseignement du Catéchisme et rendre la doctrine catholique plus assimilable à l'esprit de l'enfance, de la jeunesse, de la foule, pour qu'elle s'y grave et produise des convictions ? ............

La méthode suivie jusqu'à présent est-elle bonne ou défectueuse? Doit-elle être conservée ou réformée ? Et si elle doit être réformée, dans quel sens faut-il le faire ?

Problème actuel et pratique dont la solution, nous dit l'auteur, pour être adéquate, doit avoir pour fondements des principes philosophiques et des faits historiques solidement établis et systématiquement coordonnés.

L'ouvrage de M. l'abbé C.E. Roy a pour but d'établir ces fondements et cette coordination.

Comme il a été approuvé, avec éloges, par de savants professeurs de l'Institut Pontifical International Angelicum, de Rome, il présente un cachet d'orthodoxie philosophique qui le pose devant un public sérieux.

EDITIONS CASTERMAN, TOURNAI — PARIS

In - 12, 348 pages. Prix : 20 frs.

## ENSEIGNEMENT PHILOSOPHIQUE AU CANADA FRANCAIS

**PAR M. Hermas BASTIEN**

Le livre de M. Hermas Bastien que publient les Editions Albert Lévesque est le premier tôme d'un ouvrage historique sur l'enseignement de la philosophie; le premier volume expose l'oeuvre philosophique au Canada français et le second, qui paraîtra en 1937, étudiera l'oeuvre et l'enseignement philosophique chez les anglo-canadiens. Le parallèle sera de nature à faire voir le conflit des idées dont les arsenaux sont les universités canadiennes.

Ce premier volume expose la nature et les résultats de l'enseignement de la philosophie dans le Québec. Il montre que notre climat philosophique a produit quelques fleurs et quelques fruits. Telles sont, au fait, les trois parties de cet ouvrage de M. Hermas Bastien. L'auteur réussit à prouver, pour la gloire des uns et la consternation des autres, que la parole de S. Em. le cardinal Villeneuve sur "le maître en philosophie encore à venir" est absolument vraie. L'auteur essaye de faire voir quelques-unes des causes de notre improduction dans le domaine philosophique, caractère qu'avait déjà noté Mgr Camille Roy, dans son "Histoire de la littérature canadienne-française", où le chapitre sur nos oeuvres philosophiques est d'une indigence affligeante. En dépit de pareilles constations, l'auteur réussit à faire preuve de quelques optimismes, en escomptant l'avenir.

Ceux qui ont lu "Conditions de notre destin national" peuvent s'attendre à trouver en cet ouvrage un inventaire très objectif de notre avoir. Il a paru à l'auteur que le renouveau national qui se manifeste ici et là impose l'obligation d'avoir une mesure de notre taille au point de vue culturel.

" L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE ( AU CANADA FRANCAISu" par M. Hermas Bastien est publié, dans la série "Documents historiques" avec ce souci d'une présentation parfaite qui est la marque des Editions Albert Lévesque. On le trouve, chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de $1. Prix spécial aux membres de la Société des Mécènes.

### UN HEROS A L'HONNEUR

La motion présentée à l'Assemblée législative par M. René Chaloult, demandant l'inhumation en terre québecoise des restes de Pierre Le Moyne d'Iberville, a redonné une actualité de premier plan à cette grande figure de notre histoire.

Sa vie, extraordinairement mouvementée, a tenté plus d'un biographe. M. Pierre Daviault nous en donne une idée très au point dans son ouvrage, "LA GRANDE AVENTU-[illegible] récemment paru aux Editions Albert Lévesque.

D'Iberville est remarquable par sa jeunesse, son enthousiasme, son énergie. Les traits marquants de son existence nous sont déjà connus, mais M. Daviault a su nous révéler, en ce jeune canadien, un profond politique et un habile diplomate dont l'ambition suprême était de doter la France d'un immense empire s'étendant de la Baie d'Hudson au Golfe [illegible] B.V.

# NOUVELLES DE CALGARY

La Société des Dames de Ste-Famille eut une belle assemblée, mais l'assistance était peu nombreuse. Au début de cette assemblée, M. le Dr Beauchemin demande aux Dames de s'intéresser plus à l'oeuvre nationale. Notre oeuvre nationale, c'est l'A. C.F.A. A cette demande les Dames feront une râfle en faveur de notre Association. Le concours de tous sera requis.

M. V. Despins dépeint Ville-Marie, maintenant Montréal, dès ses premières années de naissance. Nous voyons clairement l'évolution de cette grande ville que notre conférencier sut si bien présenter. Mme Spence, présidente annonce la belle fête des enfants pour le dimanche après-midi.

Dimanche soir dernier, les gens passèrent une bonne veillée à la partie de cartes organisée par Mme G. Minard et Mme G. Simonin. Les heureux gagnants furent, au whist, 1o Mlle Bélisle, 2o Mme F. Suais; au bridge 1o M. Desmond, 2o Mme Boissonneault. Le prix d'entrée fut gagné par L. Auclair.

Plusieurs artistes se distinguèrent à cette soirée. M. D. Caron déclama. La petite Dona Darling prouva son agilité dans la dance (Tap dance), et le chant accompagnée par Mlle D. Hoad. Mlle B. Jubinville fut rappelée deux fois. Elle était accompagnée de Mlle R. Despins au piano. Mme A. Lafrance donna deux solos de saxophone, accompagnée de Mlle D. Hoad au piano. Les Dames remercient tous ceux qui ont préparé le succès de la veillée.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Doris Côté, sortira bientôt de l'hôpital. Nos meilleurs voeux de rapide convalescence.

M. et Mme Rousseau avec leur famille sont en voyage dans l'Est du Canada pour quelques mois.

—CORR.

# NOUVELLES DE LAMOUREUX

Enfin le pont de glace est définitivement et solidement établi entre Lamoureux et Fort Saskatchewan. Généralement il se forme dans le courant de novembre, mais cette année grâce à la température plutôt douce il ne s'est fait qu'en décembre.

Les jeunes parlent depuis longtemps de faire une glissoire dans la côte de la rivière, mais hélas ! le manque de neige ne semble guère favoriser leur projet. Un radio a été mis en loterie pour subvenir aux premières dépenses de l'installation. Sur la rivière, la glace vive a été jusqu'à ces derniers temps très propice au patinage.

Le 13 décembre, nous aurons à la salle paroissiale notre dernière partie de cartes de l'année. Comme d'habitude, nous espérons une belle assistance pour disputer les prix aux vainqueurs. On profitera de cette occasion pour donner les prix du Concours de français aux élèves méritants des différentes écoles. Nous invitons les parents à les amener tous. Des délégués de l'Exécutif central de l'A.C.F.A., seront présents et adresseront la parole à l'assemblée; que personne ne craigne le froid; la salle sera bien chauffée, et les Dames d'Autel tiendront prêt un bon réveillon et du bon café chaud. Qu'on se le dise et au 13 décembre.

Le choeur de chant se prépare pour la fête de Noël. Nous aurons une messe solennelle suivie de la messe de l'aurore et de beaux chants. Un Père Oblat, d'Edmonton, probablement le R. P. Crépeau, O.M.I. viendra prêter son concours à M. le curé pour les confessions, les messes et prêchera à la messe de minuit.

—COMM.



# Le R. F. Debs, O.M.I. est décédé

## UNE VIE MISSIONNAIRE DE PRES D'UN DEMI SIECLE

### SERVICE ET FUNERAILLES A GROUARD

### Son Exc. Mgr Guy, dans une oraison funèbre, a souligné les traits remarquables de la vie de cet "Apôtre inconnu"

Le R. F. André Debs, O.M.I., est conduit à son dernier repos.

Son Excelence Mgr J. Guy, O.M.I., chanta un service solennel dans sa cathédrale.

Le défunt était âgé de 75 ans et quelques mois.

Il naquit le 3 septembre 1861 à Jamboheim de Medore Debs et Louise Jolion. Il fit son oblation temporaire le 25 janvier 1890 à Gerlack et son oblation perpétuelle le 15 février 1896 à Vermilion. Il passa 24 ans à Vermilion et 22 ans à Grouard.

Après s'être dépensé au service de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée durant 48 ans, dont deux seulement an France, et 46 ans dans le Grand Nord, ce véritable "Apôtre Inconnu" est allé recevoir au ciel la digne récompense de ses travaux et de ses vertus.

Comme il avait toujours eu une tendre dévotion envers sa Mère Immaculée, il eu la douce consolation de mourir le vendredi, 27 novembre, en la fête de la Manifestation de la B.V.M.; et par une heureuse coïncidence, il fut enterré le lundi, 30 novembre, jour anniversaire de son saint Patron, saint André.

Parmi les personnages présents, outre S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., et M. l'abbé Charest, on remarquait : le R. P. Falher, supérieur et principal de l'Ecole Indienne de Grouard, le R. P. Y. Floe'h, de la Mission du Lac Poisson Blanc, le R. P. Serrand, principal de l'Ecole Indienne de Joussard, les nouveaux Pères de l'Université Crise, de Grouard, un certain nombre de Frères coadjuteurs et plusieurs Soeurs de la Providence.

Son Excellence tint à chanter lui-même le service et cela, avec toute la solennité que requiert la dignité d'un Pontife, prouvant par là que le bien aimé Frère avait beaucoup mérité de la Congrégation des Oblats et du Vicariat de Grouard.

Comme pour graver d'avantage dans l'âme des nombreux témoins, le souvenir du cher défunt, Son Excellence, en quelques mots, fit ressortir les principales vertus de la vie pleine de mérites du R. F. Debs.

Voici quelques extraits de l'oraison funèbre, prononcée par son Excellence:

"Avant de confier à la terre, les restes mortels de notre bon Frère Debs, je tiens, dit-il, à redire publiquement les vertus caractéristiques qu'il pratiqua et qui le firent si estimer de tous.

"La plupart savent pour l'avoir connu, la vie humble et cachée qu'il mena; l'obéissance qu'il pratiqua jusque dans son jugement, car, il ne suffisait d'un simple ordre du supérieur et déjà, on le voyait au devoir; la pauvreté la plus stricte qui fut comme l'apanage de toute sa vie. Esprit dévoué et plein d'activité. il ne crût sa tâche achevée que lorsqu'il tomba épuisé, ne pouvant plus se rendre à son travail et qu'il dut se résigner à remettre son emploi, devant garder la chambre, et finalement le lit de l'hôpital, où on l'avait conduit au mois de juin dernier.

"Le Frère que nous pleurons, rendit d'immenses services au Vicariat. Durant près d'un demi siècle, il accomplit son travail quotidien, plutôt ingrat d'une manière très consciencieuse; étant comme le fac totum de tout ce qui a trait au matériel, il ne prenait son sommeil que lorsqu'il s'était assuré que tout était en ordre et de bonne heure le matin, on le voyait à l'oeuvre avec le même zèle et la même attention.

Si le Frère fut très dévoué aux choses matérielles, il ne le fut pas moins, pour ne pas dire d'avantage aux oeuvres spirituelles réclamées pas son état religieux.

"Oui, nous devons le dire, religieux de coeur et d'esprit, il l'était dans toute la force du mot. Il donnait à la prière et aux exercices tout le temps prescrit par les Règles de sa communauté. S'il était retenu à sa chambre par la maladie, nous ne pouvions le visiter sans le voir dire son chapelet, ou occupé à quelques lectures pieuses.

"Cette mort qui nous le ravit, il l'avait vu venir en vrai serviteur de Dieu; il s'y était préparé depuis longtemps et à la veille du dénouement final, sentant bien qu'il n'en avait plus que pour quelques heures, il recevait avec calme le sacrement des mourants et faisait le sacrifice de sa vie.

C'est ainsi, que le 27 novembre au matin, sa belle âme s'envola vers les parvis éternels, chargée de mérites et laissant à la terre, surtout à ses frères en religion, l'exemple du bon et fidèle serviteur, dont parle l'Evangile et d'un véritable Apôtre Inconnu."

—CORR.

# Tous avec la Ligue!

## Nous avons la part du "mouton"

Avez-vous remarqué, 1) la polissonnerie qu'on a faite, jeudi soir, le 3 décembre, à M. Ernest Lapointe et à toute la race canadienne française du pays?
2) que la corporation canadienne de la radio a plusieurs programmes muets au poste CJCA ?
3) que le ministère fédéral du commerce fait uniquement en anglais, sur le réseau de la commission, son annonce au sujet des licences de radio ?

Le dernier courrier a apporté à la Ligue des radiophiles franco-albertains plusieurs nouvelles adhésions, accompagnées de plusieurs remarques intéressantes.

**Avez-vous envoyé vous-même votre adhésion? et vos remarques au sujet du français à la Radio ?**

Jeudi soir, le 3 décembre entre 6.30 et 7 heures, avez-vous remarqué que l'honorable Ernest Lapointe a parlé en français d'Ottawa, sous le patronage de la Commission de l'emploi.

M. Lapointe, qui est ministre de la justice dans le cabinet fédéral, a commencé son discours en disant: Il est un phénomène inquiétant"....

Nous avons écouté ce discours français avec beaucoup d'intérêt, et nous avons conclu en nous disant pour notre part: "Il est un phénomène inquiétant", de voir que l'administration de la Radio-Etat n'ait pas trouvé le moyen à Ottawa d'annoncer en français l'honorable Ernest Lapointe qui devait s'adresser en français à tous ses compatriotes du Québec et de toutes les provinces canadiennes. On n'a évidemment pas pensé à cela à Ottawa; mais nous nous en sommes aperçu nous, et, outre le principe du bilinguisme qu'on a lèsé une fois de plus en cette occasion, il faut admettre que le fait de ne pas avoir présenté à ses compatriotes le ministre de la Justice en français constitue de plus une impolitesse, une indélicatesse et une bêtise qui mérite d'être soulignée et qui mériterait davantage à l'organisateur responsable de cette gaffe. Nous ne savons pas si M. Lapointe s'est apercu de ce petit affront qu'on faisait à ses compatriotes tout aussi bien qu'à lui. La Ligue vient de faire savoir à la Corporation de la Radio qu'elle a trouvé ce procédé assez grossier. M. Lapointe avait droit d'être présenté en français et il devait l'être; il ne l'a pas été. C'est toute l'affaire. Combien de radiophiles franco-albertains se sont apercus de cela? C'est évidemment là une petite affaire; mais celui qui n'est pas fidèle aux petites choses l'est encore bien moins dans les grandes, et la grande chose c'est d'avoir notre juste part de français à Radio-Etat. Dans cette émission nationale, par une commission d'Etat, de jeudi soir, les Anglais, comme toujours ont eu la part du lion, pas mal de la part des autres, puisqu'ils ont entendu cinq discours sur six. On se sert partout de la même mesure pour nous donner quelque chose au bout du bâton. Il viendra, pourtant un temps où ce procédé ne marchera plus du tout.

Le même soir où l'honorable M. Lapointe a fait son discours en français, le poste local C J C A a probablement jugé qu'il y avait eu assez de "French" ce soir-là puisqu'il a remplacé encore sans avertissement aucun le programme "Valse de Rêve", par un autre programme.

La lettre suivante que nous avons reçue, en fait foi:

**A la Ligue des Radiophiles Franco-Albertains,
Edifice, "LA SURVIVANCE",
10010, 109 rue, Bureau No. 4,
Edmonton.**

**Messieurs:**

**Tout en vous félicitant et en vous donnant ma plus franche approbation pour la fondation de votre Ligue des Radiophiles Franco-Albertains, je veux profiter de l'occasion qui m'est fournie pour vous laisser savoir que j'ai été très décu de ne pas pouvoir, jeudi soir dernier, capter par le poste C J C A, à 7 heures, le programme de la Corporation Canadienne de la Radio, "Valse de Rêve". Il avait d'ailleurs été annoncé dans les journaux du jour. J'ai cherché ce programme aux deux postes locaux et je n'ai pu entendre à la place du programme "Valse de Rêve", un autre programme de très mauvais goût par le poste C J C A. Je me suis demándé pourquoi ce programme était remplacé sans avertissement. Je vous remercie d'avance de l'attention que vous pourrez porter à cette lettre.**

**Votre tout dévoué,**

**J.-H. D.**

Il semble bien y avoir encore là un cas semblable à celui des programmes "Au Clair de la Lune", et "Airs Gais", "Airs Tendres".

Combien y a-t-il de radiophiles Franco-Albertains qui ont pu capter ces derniers mois ces programmes "Au Clair de la Lune" et "Airs Gais", "Airs Tendres". Ces deux programmes figurent à l'horaire de la Commission alternativement, pour tous les mardis soir, à 9.30. Si vous n'entendez pas ces programmes bilingues, faites-le savoir à la Ligue et ne vous gênez pas. La Commission paie ces programmes spécialement pour vous. C'est peu de français sur le réseau de l'Ouest; mais c'est au moins ça, et il n'y a que cela.

La Ligue des radiophiles Franco-Albertains vient justement d'envoyer au Vice-Président de la Corporation Canadienne de la Radio, les considérations suivantes:

**LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-ALBERTAINS
EDMONTON, ALBERTA.**

**A Monsieur René Morin,
Vice-Président de la C.C.R.
OTTAWA.**

**Monsieur:**

**Considérant que la Corporation de la Radio dispose de certaines heures réservées sur plusieurs stations privées du réseau radio-phonique de l'Ouest;**

**Considérant, que les programmes "AIRS GAIS, AIRS TENDRES" et "AU CLAIR DE LA LUNE" sont inscrits à l'horaire hebdomadaire de la Corporation, pour être transmis alternativement, à chaque semaine, au réseau de l'Ouest par les postes C K Y, de Winnipeg et C J C A d'Edmonton, le mardi, à 9.h.30, temps d'Edmonton;**

**Considérant que ces deux programmes ne sont pas irradiés sur la propre longueur d'ondes du poste radiophonique local C J C A, d'Edmonton, et qu'un autre programme leur est substitué;**

**Considérant enfin que cette duplication de programmes au poste C J C A dure déjà depuis plusieurs mois et se continue à chaque semaine;**

**La Ligue des radiophiles franco-albertains, comptant plusieurs milliers de membres, demeurant dans toute la province de l'Alberta, représente respectueusement à la Corporation Canadienne de la Radio, que ses membres ne peuvent accepter plus longtemps d'être ainsi privés par le poste C J C A, de l'audition des quatre seuls programmes mensuels bilingues, originaires de l'Ouest.**

**Le secrétaire de la Ligue des Radiophiles franco-albertains**

La Ligue est décidée de pousser cette affaire à fonds auprès de la Corporation, qui paie tel programme pour telle heure; et le poste C J C A, qui a privé depuis trop longtemps sans avertissement aucun les franco-albertains et un bon nombre d'Anglais qui aiment le français du seul programme bilingue émis à chaque semaine des studios radiophoniques de l'Ouest, devra, s'il y a lieu, restituer au public les services qu'il ne lui a pas donnés en temps et lieu.

Radiophiles franco-albertains, qui voulez du français à la Radio-Etat et qui êtes trompés dans votre attente, écrivez à votre Ligue et secondez ses efforts! C'est votre cause!

Un autre petit mot: depuis assez longtemps, le Département fédéral de la Marine et des Transports à une annonce à faire au sujet des licences de radios à ce qu'il nous semble. Nous nous demandons pourquoi ce ministère, en se servant d'ailleurs d'un service national, la Radio-Etat, ne transmet pas aussi son annonce en français. En tout cas, ce ministère sera averti par la Ligue, comme il convient que son annonce unilingue n'a aucun intérêt pour nous, et ne peut avoir les effets que ce Ministère en attend.

**La Ligue des radiophiles franco-albertains.**

## FORMULE D'ADHESION

**Je soussigné ........................................................................ demeurant à**

**Nom de la localité ........................................................ donne mon adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-albertains, aux fins de promouvoir sur le réseau de Radio-Etat les intérêts de la race Canadienne-française dans l'Ouest.**

# COIN DES ANCIENS

## Collège des Jésuites

Décidément l'infaillibilité n'est pas un des dons qui vont avec le secrétariat de l'Association des Anciens. Il est aussi vrai qu'un homme peut se tromper une fois, deux fois et même trois fois, mais lorsque ces erreurs deviennent règle générale au lieu de l'exception, il est temps que le secrétaire en question se retire et donne sa place à quelqu'un qui a le temps de vérifier ses assertions.

Ainsi: A—J'avais annoncé que Charles Turgeon devait sans doute être sorti de l'hôpital à la suite de sa récente opération, mais j'apprends par après que bien que l'opération fut un succès, notre ami Charles avait les nerfs fatigués et qu'il avait besoin d'un repos complet. Arthur Lessard et Gérard St-Germain ont eu besoin d'un pareil repos après un seul voyage avec "Charlie".

B—J'avais invité les Anciens au Collège pour le 3 décembre pour célébrer la fête du R. P. Bellavance, recteur et l'on m'apprend plus tard que ce n'était ni la fête du Recteur, ni la fête du Collège, mais la fête de saint François Xavier, patron du Collège et du P. Recteur qui porte ce nom. Espérons que quelque coeur généreux ajoutera une "Vie des Saints" ou un "Ordo" à la liste de cadeaux que ce secrétariat m'apporte.

Notons ici:

1—Plume de pelican—don (attendu) de Philippe.
2—Dictionnaire Larousse-don (attendu) de Titoine.
3—Quelques yeux noirs—dons (attendus) de Meville et Gérard.

Roland Patenaude et Marius Blais cherchent en ce moment des actionnaires pour former une compagnie, ie. "La Car-Pushing Co Ltd". Paul Poirier et le R. P. Boucher ont déjà acheté plusieurs parts.

**Réunion du 3 décembre.**

[illegible] Arial, F. Nadon, J. Jenvrin, A. et J. Déchène, G. St-Germain, M. Dubuc, R. Patenaude, P. Poirier, l'abbé Ketchen, R. Bernard, J. Villeneuve, G. Fortier, M. Lavallée, L. Giroux, J. Madore, A. Mercier, J. Vettorel, P. Côté, A. Goulet et le secrétaire visitaient le Collège pour la fête déjà mentionnée.

**Au programme il y avait:**

1—Séance, à la quelle assistaient les élèves, comprenant les numéros suivants:
A-Vues de la vie de Jeanne d'Arc—présentées par le R. P. Boucher, O.-M.I., ami de l'Association.
B-Comédie (par les élèves)— Docteur Oscar. Succès c'est tout dire.
C-Vues de Charlie Chaplin.
D-Entr'actes (par les Anciens) qui n'ont pas été présentés, mais qui étaient cependant au programme.
2— Goûté au réfectoire.
3—Annonces de M. le Président et de Rolande Patenaude.

Résumons ce rapport déjà très résumé: soirée très agréable et amusante. L'année prochaine, cette fête du 3 décembre devra certainement être l'occasion d'une gigantesque réunion de tous les Anciens. Vous avez le temps de vous préparer à venir; ne vous plaignez donc pas de ne pas avoir été avertis à temps.

**Aperçus au dernier thé des B.-Amies**

Fernand Nadon se dépêchant à partir de peur qu'on lui demande de chanter.

Paul Tougas au violon.

Jacques Jenvrin et Paul Poirier cherchant une place à s'asseoir.

Roland Patenaude, en plein dans la porte d'entrée.

Le secrétaire dans la cuisine à la recherche du verre d'eau froide.

Les Bonnes Amies servant le thé à quelques Anciens pressés sous menace de protestation officielle de notre Association.

André Déchène arrivant à temps

## CARNET UNIVERSITAIRE

Par Titoine

Au cercle français, jeudi après-midi, les universitaires ont eu l'avantage d'entendre des oeuvres des maîtres de la musique française.

Lorsque les élèves du Collège des Jésuites parlent du 3 décembre, ils disent: "Ah! congé, hein?" Car le 3 décembre c'est la fête de St-François-Xavier et les élèves ont un congé en cette fête patronaale.

Mais jeudi le 3, c'était plus qu'un congé pour les élèves: les Anciens aussi se réunissaient à l'Alma Mater pour revivre quelques heures en cette atmosphère d'il y a quelques années et pour rigoler avec les Poirier, les Ketchen, les Picard, les Genest et tant d'autres qu'on a connus au Collège ou après.

Il est à remarquer que toute la colonie uninversitaire des Anciens, moins deux, était présente à cette réunion. Les copains ont rigolé et se sont bien amusés aux jeux d'hier, tout en échangeant des souvenances..

Les élèves catholiques tant de l'U. d'A. que de l'Ecole normale ont été les hôtes du Collège St-Joseph à la messe-communinon et au déjeuner qui suivit. Il fait bon de se réunir ainsi à tous les mois. Et surtout ceux qui en ont eu l'avantage vous diront tout le bien de la retraite annuelle des étudiants.

Que dire de Georges Fortier, cet apprenti-sorcier et alchimiste, qui ne peut s'empêcher de brandir quelque instrument lorsqu'il raconte un exploit de gouret?

Que dire de ces pauvres légistes en herbe qui se plaignent de ne pouvoir terminer leurs cours le 12 décembre?

"Ti-Jos" Villeneuve, de son côté, se promène sur les trottoirs de l'Université avec un sourire ineffaçable qui semble lui prêter l'espression: "Attends, lui? on saura bien lui arracher une dent à son heure!"

# JOUSSARD

JOUSSARD.— Enfin, un semblant d'hiver nous est arrivé dans la nuit du 2 décembre, ce qui veut dire un fort vent allant se refroidissant jusqu'au matin, de la neige en pluie le soir pour tourner en une finepoudrerie, un ciel couvert de gros nuages gris-sombres. Dans notre dernière correspondance, nous annoncions que le lac promenait ses eaux langoureuses de côté et d'autre suivant les caprices de la brise automnale: ce matin, la neige ayant épaissi l'eau, il s'est formé de ci de là d'immenses blocs de glace de couleur indéfinie, avec par endroits de polis petits lacs d'eau; l'effet est des plus saisissants, d'autant plus que tout ce fatras s'avance régulièrement vers l'est sous la poussée du vent. Et voilà comment en un de nos automnes d'antan, hier encore notre lac était libre de glace, les ruisseaux gonflés par les doux temps chantent leur cantilènes tardives et plutôt mélancoliques. C'es l'approche de l'hiver, il en est temps.





# DECES DE M. ROUX

## Agé de 32 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Edmond Roux, survenue le 29 novembre, à l'âge de 32 ans, après quelques jours de maladie. M. Roux était avantageusement connu comme coiffeur, dans l'édifice Birks.

Il laisse dans le deuil, son épouse et deux enfants: Edmond et Edith, son père et sa mère, M. et Mme S. Roux de Calgary, neuf soeurs, R. Soeur Roux, de St-Albert, Mme H. Bennion, Edmonton; Mme R. Casavant, Victoria, C.D., Marie Roux, Québec; Gabriel Roux, Trochu; Fernande Roux, Marcelle Roux, Dorothée Roux et Hélène de Calgary; cinq frères, Joseph.-E. Roux, Edmonton; Félix, Saül et Grégoire Roux de Trochu; Omer Roux, de Legal.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale de St-Joseph. Mgr Léo Nelligan a chanté le service.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière catholique.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathies soit par messes, bouquets spirituels ou tribus floraux.

Nos sympathies à tous les membres de cette famille si cruellement éprouvée.

# DECES DU R. F. DEBS, O.M.I.

Un de ces "apôtres inconnus" et un vrai pionnier du grand nord, ayant véçu au-delà de 46 ans dans les missions de la rivière la Paix. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Grouard à côté de ses anciens supérieurs, les Clut, les Grouard, les Joussard et tant d'autres Pères et Frères qui ont passé leur vie au service de la religion et de la patrie dans ces pays que nous habitons aujourd'hui. Une prière de reconnaissance pour le repos de l'âme de ces pionniers de la religion et de la civilisation en Alberta. Le R. F. Debs était alsacien d'origine. R.I.P.

—COMM.